

# Des différences de revenus

1. Quelle information véhiculent les revenus?
2. Les revenus en France
3. Les conflits distributifs

## Les revenus extrêmes

- Qui sont les individus les plus riches (où, quand)?
  - ◇ Louis XIV, Frédéric II de Bavière, Khéops, Sheik Mansour Bin Zayed Al Nahayan
  - ◇ Warren Buffet, Lakshmi Mittal, Roman Abramovich
- Qui sont les individus les plus pauvres (où, quand)?
- Avec quel niveau de revenu fait-on partie des classes moyennes?
- Pensez-vous faire partie des 50% des individus de la planète les plus riches ou des 50% les plus pauvres?

## Le fétichisme des revenus

- L'attention portée dans le débat public aux mesures de revenus est énorme.
- C'est un indicateur parmi d'autres.
  - ◇ Ne préférierions-nous pas travailler moins, gagner moins, polluer moins, etc.? “décroissance”
  - ◇ Le Bhoutan préconise le Bonheur National Brut.

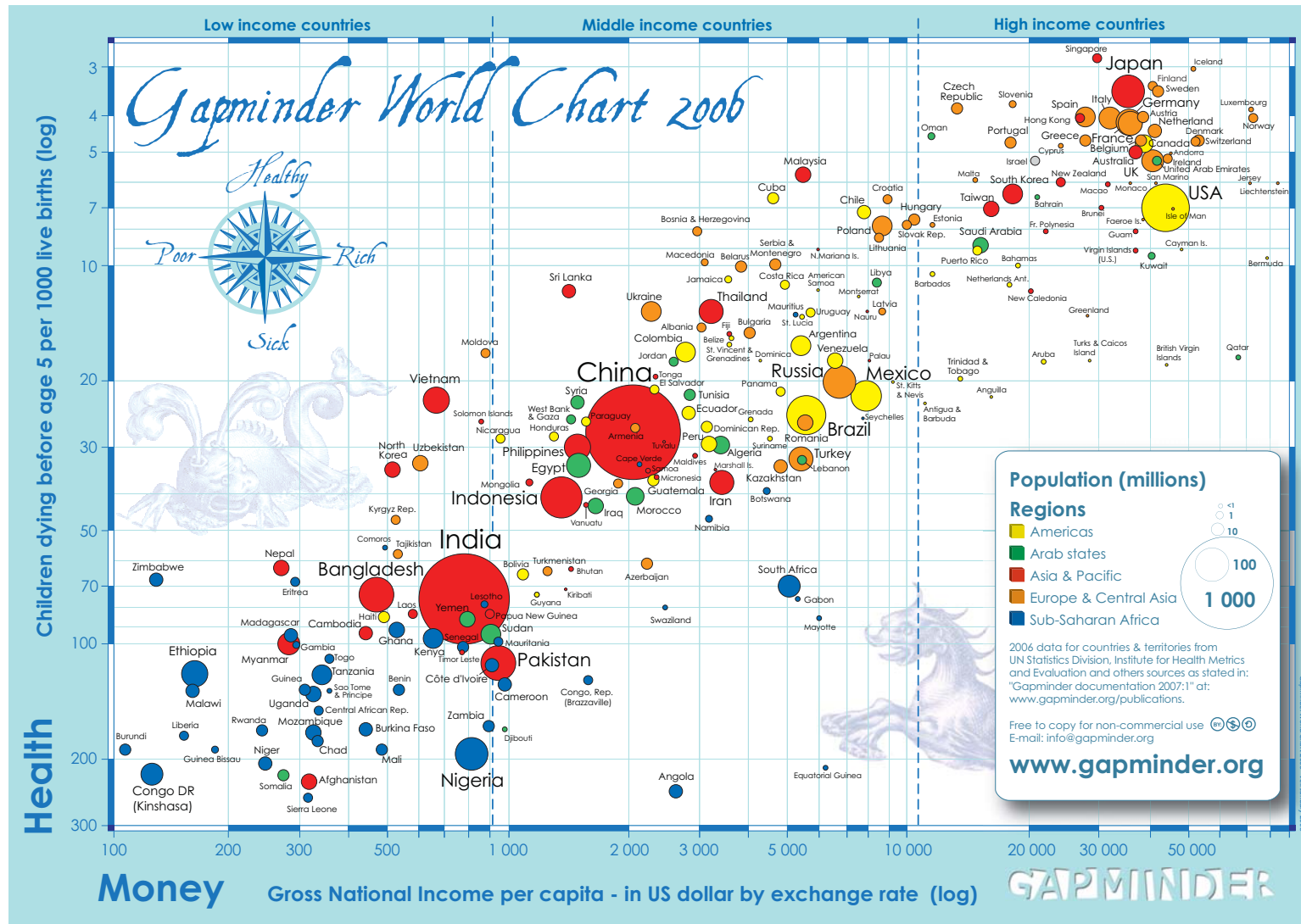
# Des différences de revenus

1. Quelle information véhiculent les revenus?
2. Les revenus en France
3. Les conflits distributifs

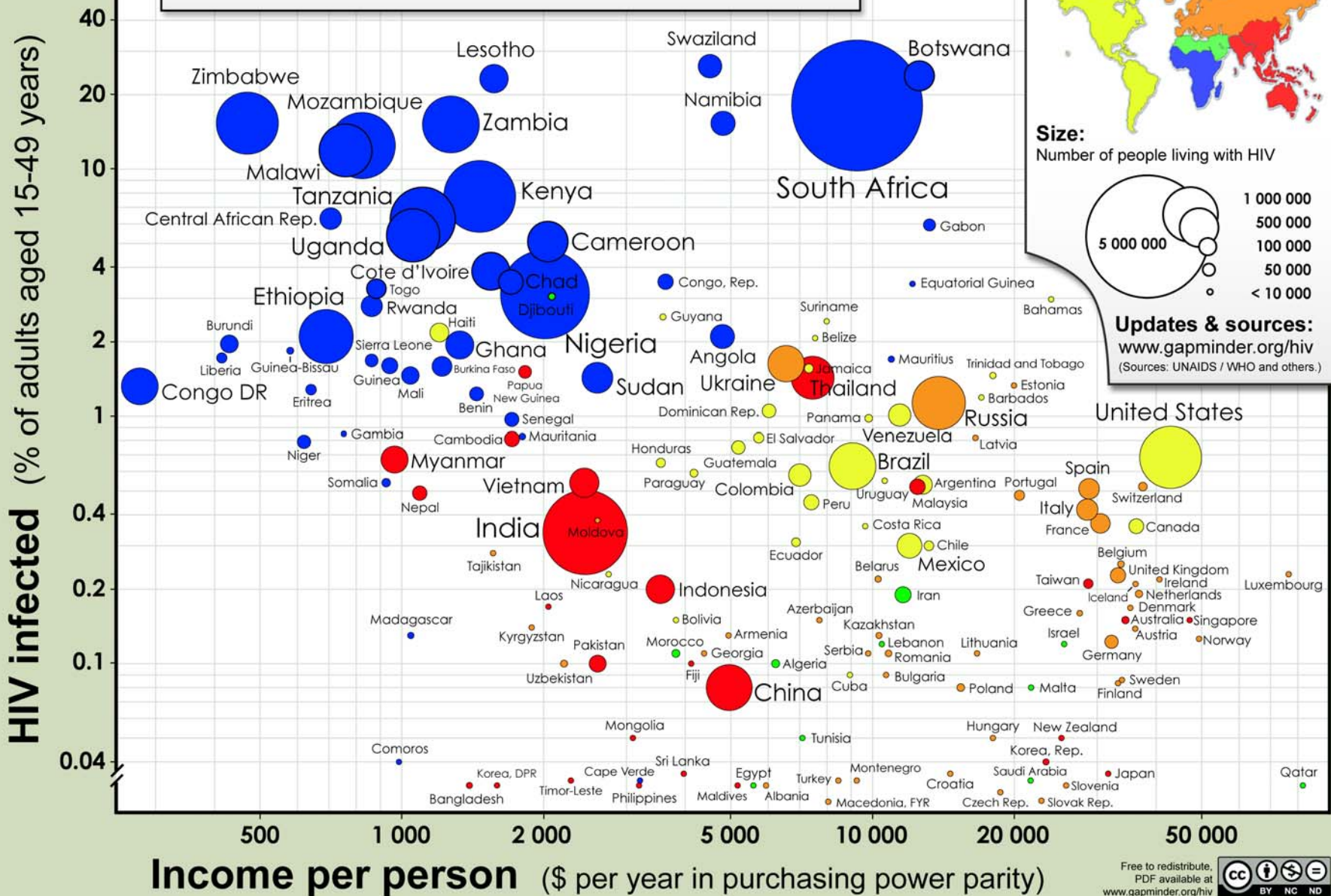
## 1.1 Mesurer les niveaux de vie

- Le produit intérieur brut (PIB) mesure les revenus des activités marchandes (légalés) réalisées sur le territoire national.
- Les activités non-marchandes ne sont pas les mêmes partout et à toutes les époques.
- Localement, c'est-à-dire entre pays/dates comparables, ou au contraire lorsque les écarts sont très larges, les niveaux de PIB par habitant apportent de l'information sur le développement d'un pays.

- Les niveaux de PIB par habitant sont positivement corrélés à l'espérance de vie, au taux d'alphabétisation et de scolarité, etc.



# Gapminder HIV Chart 2009 (Data from 2007)



Gapminder HIV Chart 2009 - Ver. February 2009.

Free to redistribute, PDF available at [www.gapminder.org/hiv](http://www.gapminder.org/hiv)

- Différents travaux essayent de corriger les revenus pour les différences en matières de temps de travail, de risque de chômage, d'inégalités, de pollution, etc.

*Tableau 1 : PIB par tête et indicateur final de niveau de vie, niveaux absolus (en dollars) et relatifs (en pourcentage de la moyenne de l'échantillon), 2004*

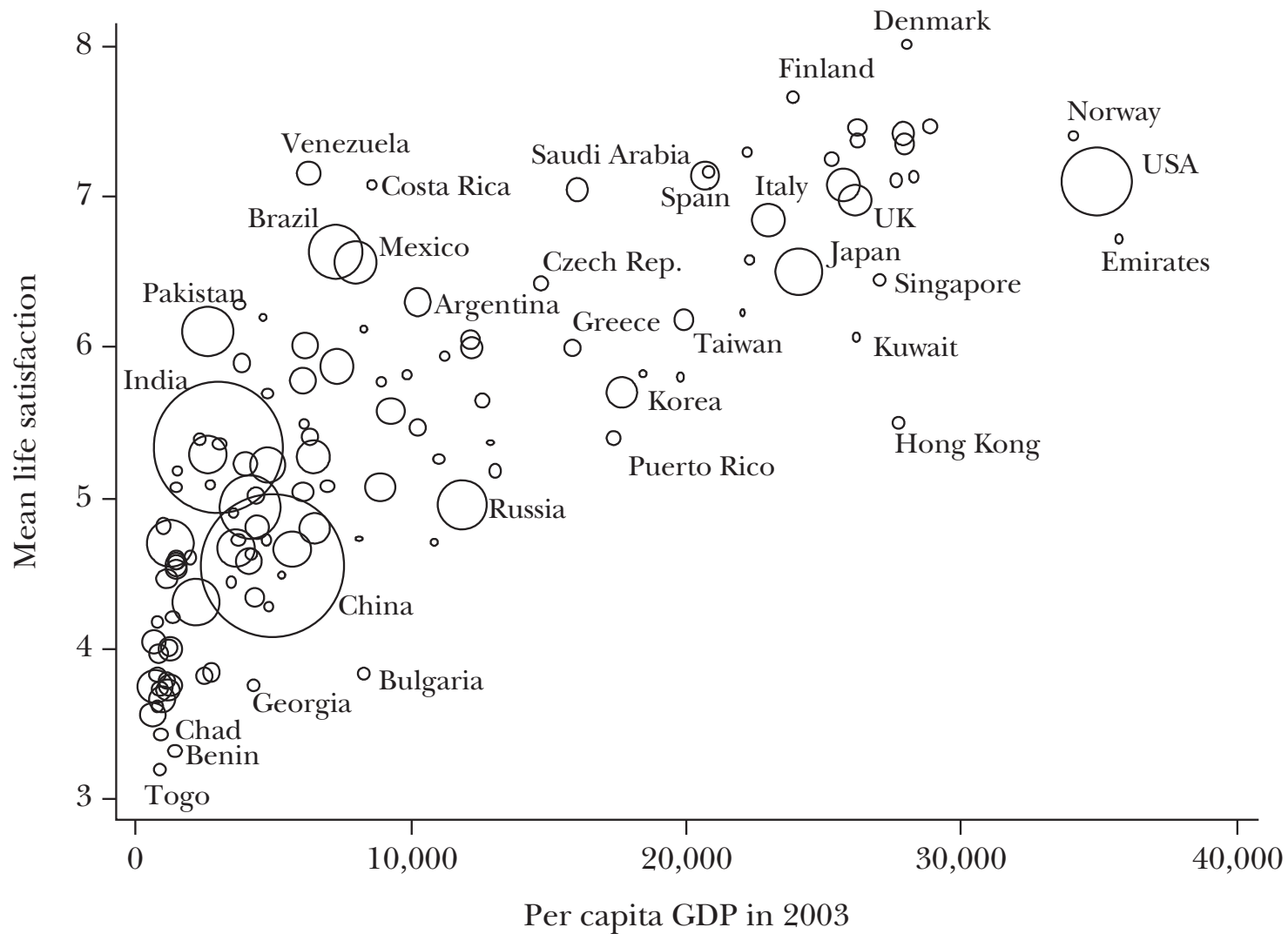
	PIB par tête		Indicateur final	
Australie	30 116	95%	26 508	87%
Autriche	32 176	102%	34 695	113%
Belgique	31 009	98%	28 366	93%
Canada	31 129	99%	28 414	93%
Danemark	31 974	101%	29 689	97%
Finlande	29 816	95%	26 034	85%
France	29 077	92%	32 805	107%
Allemagne	28 147	89%	27 276	89%
Grèce	21 954	70%	22 582	74%
Islande	33 090	105%	31 972	104%
Irlande	40 058	127%	39 782	130%
Italie	28 162	89%	30 442	99%
Japon	29 539	94%	34 989	114%
Corée	20 371	65%	21 653	71%
Luxembourg	68 719	218%	55 828	182%
Pays-Bas	32 056	102%	31 348	102%
Nouvelle Zélande	22 912	73%	21 320	70%
Norvège	38 288	121%	39 975	130%
Portugal	19 687	62%	19 163	63%
Espagne	25 341	80%	28 131	92%
Suède	29 499	94%	28 027	91%
Suisse	33 541	106%	33 701	110%
Royaume-Uni	30 843	98%	29 233	95%
Etats-Unis	39 618	126%	33 315	109%



## 1.2 Revenus et bien-être

- Il existe des mesures du *bien être* subjectif par enquêtes déclaratives.
- Ce bien être subjectif varie avec le revenu.
- En moyenne, une hausse du PIB par habitant de \$ 1000 (1985) par an fait passer
  - ◇ la proportion de gens “très satisfaits de leur vie” de 27,3 à 30,9%
  - ◇ la proportion de gens “pas du tout satisfaits de leur vie” de 4,8 à 4,1%.

## Life Satisfaction and Per Capita GDP around the World



Source: Penn World Tables 6.2.

Note: Each circle is a country, with diameter proportional to population. GDP per capita in 2003 is measured in purchasing power parity chained dollars at 2000 prices.

## Measuring Satisfaction

A new study shows that people in wealthier countries are more likely to be satisfied with their lives. Earlier research had suggested that satisfaction did not necessarily increase once basic needs were met.

Percent who rate themselves an 8, 9 or 10 on a 10-point scale of satisfaction



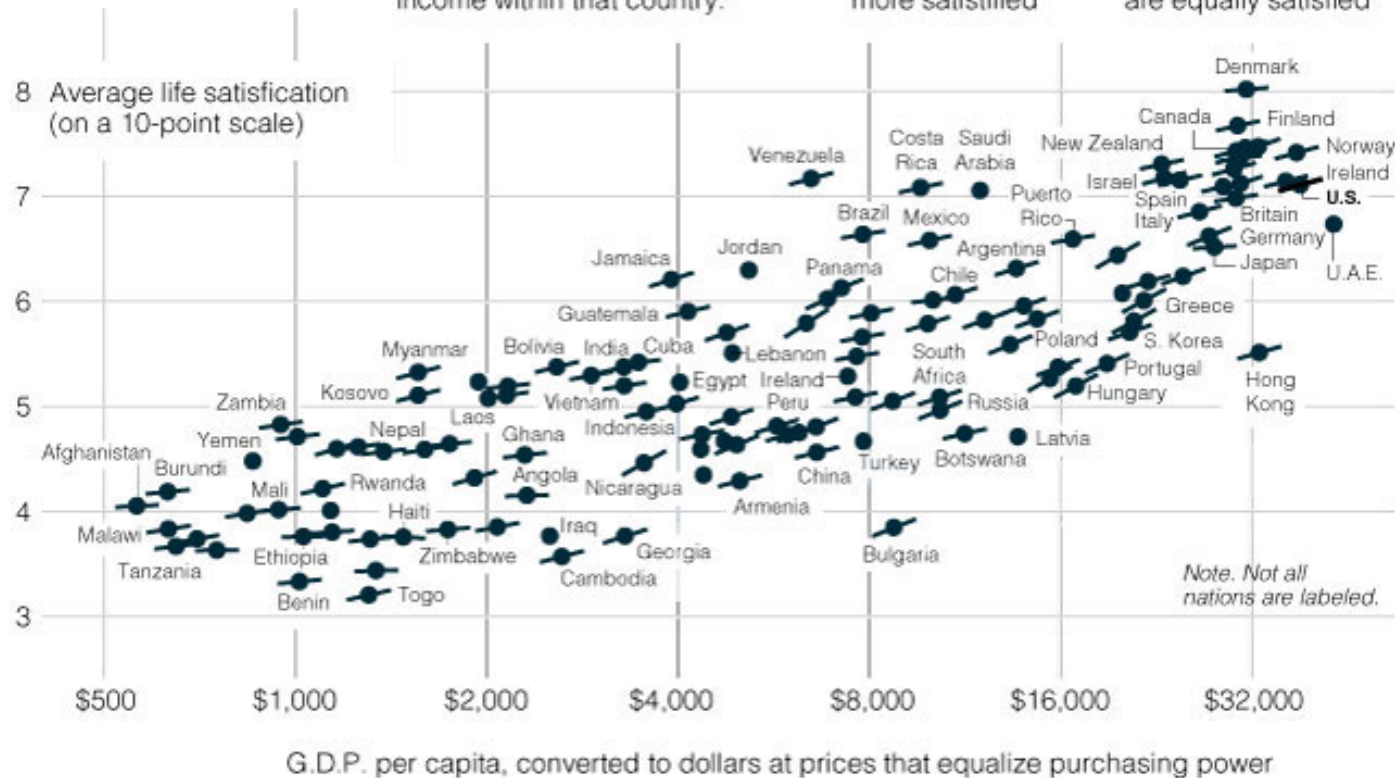
KEY:

● Each dot represents one country

The line around the dot shows how satisfaction relates to income within that country:

↗ Higher-income people are more satisfied

↔ Higher-income and lower-income people are equally satisfied



Source: Betsey Stevenson and Justin Wolfers, Wharton School at the University of Pennsylvania

THE NEW YORK TIMES

### 1.3 Les revenus au cours du temps:

- Le PIB français valait 300 milliards de francs en 1960 et 8.819 milliards en 1999, soit une multiplication par 29.
- Comment distinguer entre hausse effective de la production (ce qui nous intéresse) et hausse des prix?
- Ce serait facile si l'économie produisait un seul bien et qu'on mesurait les *volumes*.
- C'est difficile car les prix relatifs changent et de nouveaux biens sont produits.

## Quelques hausses et baisses de prix

en %

<b>Hausses</b>	<b>déc.2008/déc.2007</b>	<b>Baisses</b>	<b>déc.2008/déc.2007</b>
Gaz de ville	+16,8	Combustibles liquides	-21,9
Voyages touristiques tout compris	+12,0	Équipements photo et cinéma, instruments d'optique	-20,5
Huiles et margarines	+9,2	Équipements audio-visuels	-15,0
Établissements pour adultes handicapés	+8,9	Carburants	-14,5
Horlogerie, bijouterie, joaillerie	+8,2	Matériels de traitement de l'information	-14,1
Céréales	+7,4	Équipement de téléphone et de télécopie	-13,8
Entretien de véhicules personnels	+7,1	Supports d'enregistrement du son et de l'image	-6,0
Transports aériens de voyageurs	+7,1	Assurance santé complémentaire	-3,2
Gaz liquéfiés	+7,0	Produits pharmaceutiques	-2,5
Laits et crèmes	+6,4	Fruits frais	-2,3

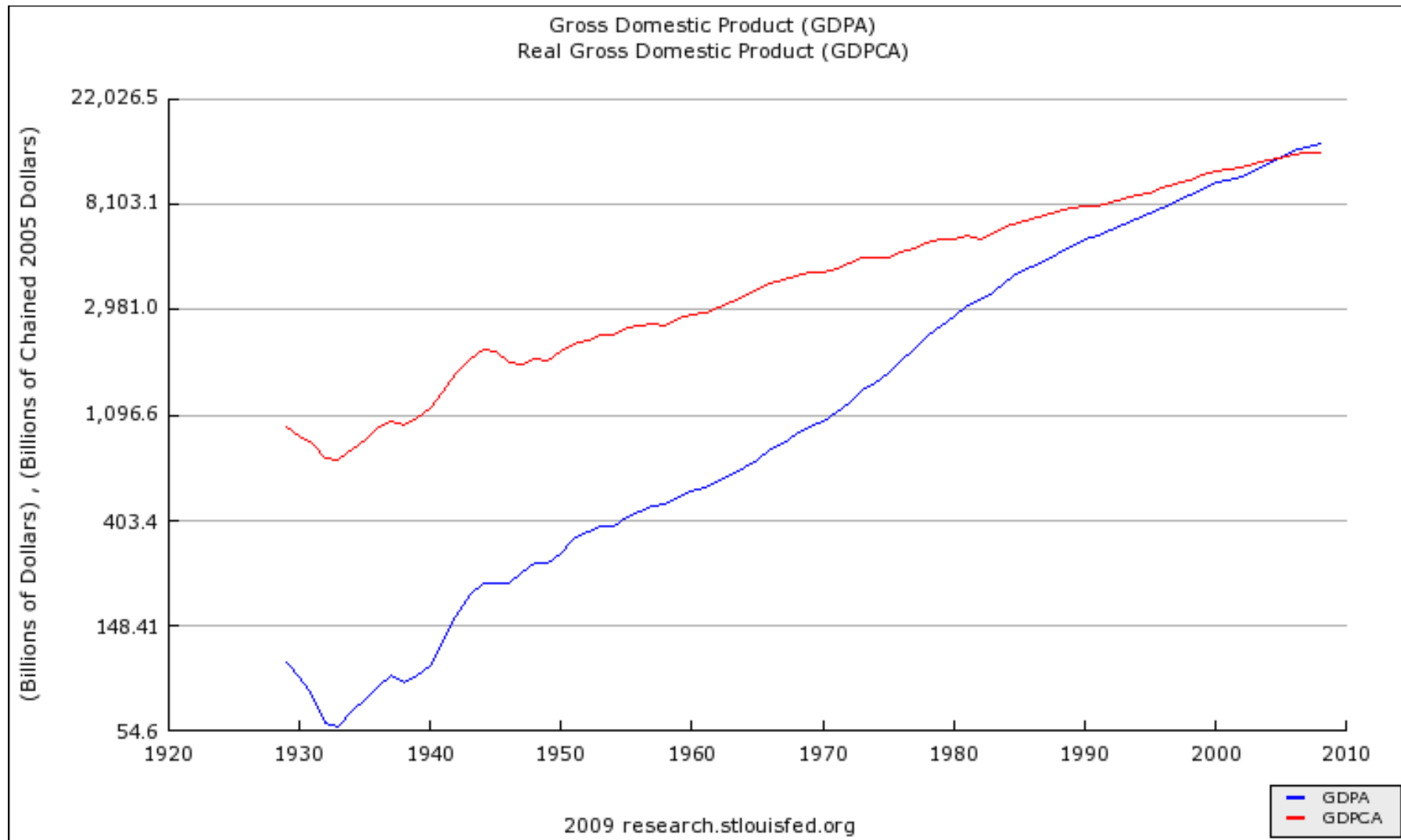
Champ : France.

Source : Insee, indice des prix à la consommation.

## Le PIB réel (en *volume*, en *euros constants*)

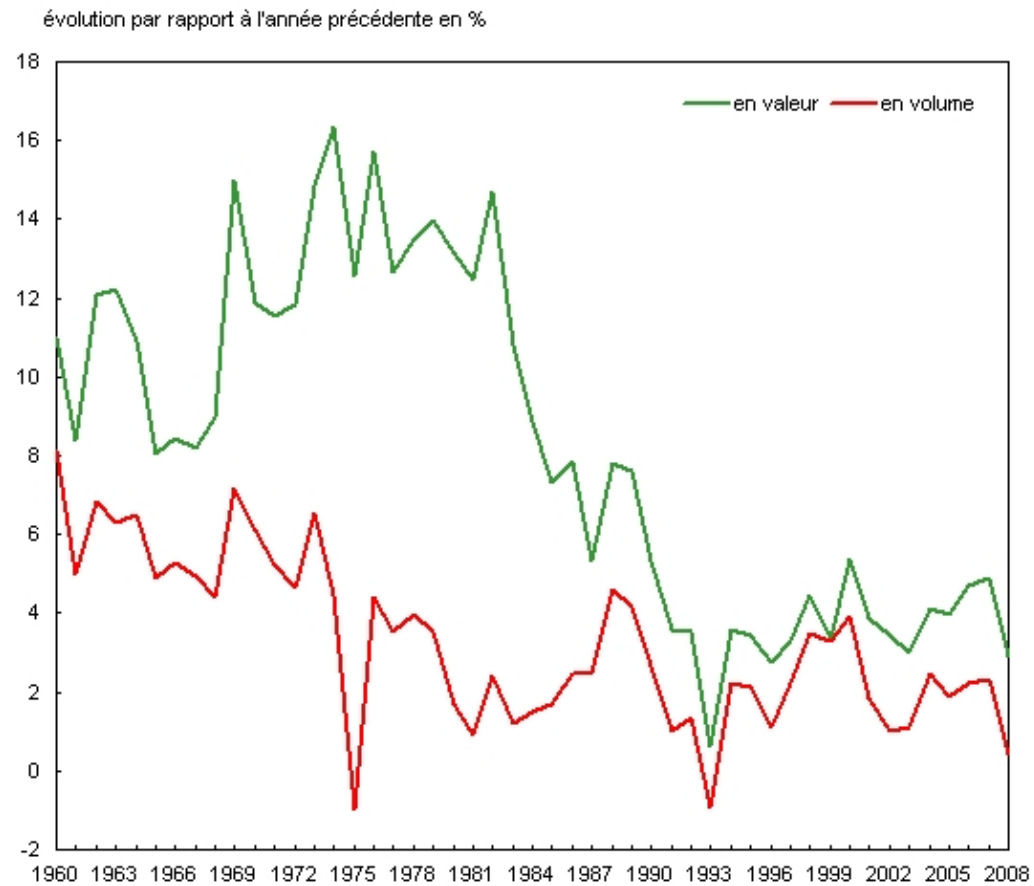
- Pour mesurer les volumes, on calcule le PIB à prix constants en multipliant les quantités produites par le prix de ces produits à une date de référence (l'année de base).
- Mais au cours du temps, les prix relatifs changent et de nouveaux produits apparaissent pour lesquels aucun prix pour l'année de base n'est disponible.
- La qualité des biens produits change elle aussi. Faut-il compter de la même façon les ordinateurs coûtant 1.000€ à deux dates, ou les ordinateurs avec les mêmes performances?
- La comptabilité nationale utilise des indices chaînés incorporant ces deux modifications.

- *Niveaux des PIB réel et nominal aux USA.*



- *Taux de croissance* des PIB réel et nominal en France.
- En 2008, 30.400 € par habitant.

### Évolution du PIB en France



Champ : France.

Source : Insee, comptes nationaux - base 2000.



## 1.4 Les revenus dans l'espace

- Les PIB nominaux de différents pays sont exprimés dans des monnaies différentes. Pour les comparer, il faut convertir les monnaies entre-elles.
- Le taux de change nominal désigne le prix relatif entre deux devises.  
exemple: fin septembre 2009, 1 € vaut 1,5\$.
- Les taux de change connaissent des mouvements de court terme assez brusques. Ils sont donc peu utiles pour les comparaisons de PIB nominaux entre pays.

U.S. / Euro Foreign Exchange Rate (DEXUSEU)  
Source: Board of Governors of the Federal Reserve System



2009 research.stlouisfed.org

## Un taux de change pour comparer les niveaux de vie entre pays

- Selon la parité des pouvoirs d'achat (PPA), un panier de biens devrait coûter le même prix dans les deux pays. Sinon, il serait rentable d'acheter le bien dans le pays le moins cher et de le vendre dans l'autre pays.
- Pour des niveaux de prix dans chacun des deux pays, cette condition détermine un unique taux de change; il permet d'exprimer les deux revenus en fonction du même panier de biens.
- La parité des pouvoirs d'achat est adaptée aux biens *échangeables*, plus qu'aux biens *non échangeables* et aux services.
- une illustration célèbre de la PPA: le Big Mac Index de *The Economist*

## Value Meals

The hamburger standard

	Big Mac prices		Implied PPP† of the dollar	Actual dollar exchange rate July 13th	Under(-) / over(+) valuation against the dollar, %
	In local currency	In dollars*			
United States‡	\$ 3.57	3.57			
Argentina	Peso 11.5	3.02	3.22	3.81	-15
Australia	A\$ 4.34	3.37	1.22	1.29	-6
Brazil	Real 8.03	4.02	2.25	2.00	+13
Britain	£2.29	3.69	1.56§	1.61§	+3
Canada	C\$ 3.89	3.35	1.09	1.16	-6
Chile	Peso 1750	3.19	490	549	-11
China	Yuan 12.5	1.83	3.50	6.83	-49
Czech Republic	Koruna 67.92	3.64	19.0	18.7	+2
Denmark	DK 29.5	5.53	8.26	5.34	+55
Egypt	Pound 13	2.33	3.64	5.58	-35
Euro Area**	€ 3.31	4.62	1.08††	1.39††	+29
Hong Kong	HK\$ 13.3	1.72	3.73	7.75	-52
Hungary	Forint 720	3.62	202	199	+1
Indonesia	Rupiah 20900	2.05	5,854	10,200	-43
Israel	Shekel 15	3.77	4.20	3.97	+6
Japan	Yen 320	3.46	89.6	92.6	-3
Malaysia	Ringgit 6.77	1.88	1.90	3.60	-47
Mexico	Peso 33	2.39	9.24	13.8	-33
New Zealand	NZ\$ 4.9	3.08	1.37	1.59	-14
Norway	Kroner 40	6.15	11.2	6.51	+72
Peru	New Sol 8.056	2.66	2.26	3.03	-25
Philippines	Peso 99.39	2.05	27.8	48.4	-42
Poland	Zloty 7.6	2.41	2.13	3.16	-33
Russia	Ruble 67	2.04	18.8	32.8	-43
Saudi Arabia	Riyal 11	2.93	3.08	3.75	-18
Singapore	S\$ 4.22	2.88	1.18	1.46	-19
South Africa	Rand 17.95	2.17	5.03	8.28	-39
South Korea	Won 3400	2.59	952	1,315	-28
Sweden	SKR 39	4.93	10.9	7.90	+38
Switzerland	CHF 6.5	5.98	1.82	1.09	+68
Taiwan	Taiwan \$ 75	2.26	21.0	33.2	-37
Thailand	Baht 64.49	1.89	18.1	34.2	-47
Turkey	Lira 5.65	3.65	2.45	1.55	+2
United Arab Emirates	Dirhams 10	2.72	2.80	3.67	-24
Colombia	Peso 7000	3.34	1,961	2,096	-6
Costa Rica	Colones 2000	3.43	560	583	-4
Estonia	Kroon 32	2.85	8.96	11.2	-20
Iceland	Kronur 640	4.99	179	128	+40
Latvia	Lats 1.55	3.09	0.43	0.50	-13
Lithuania	Litas 7.1	2.87	1.99	2.48	-20
Pakistan	Rupee 190	2.30	53.2	82.6	-36
Philippines	Peso 99.39	2.05	27.8	48.4	-42
Sri Lanka	Rupee 210	1.83	58.8	115	-49
Ukraine	Hryvnia 14	1.83	3.92	7.66	-49
Uruguay	Peso 61	2.63	17.1	23.2	-26

\*At current exchange rates †Purchasing-power parity; local price divided by price in United States

‡Average of New York, Chicago, Atlanta and San Francisco §Dollars per pound \*\*Weighted average of prices in euro area ††Dollars per euro

Sources: McDonald's; The Economist

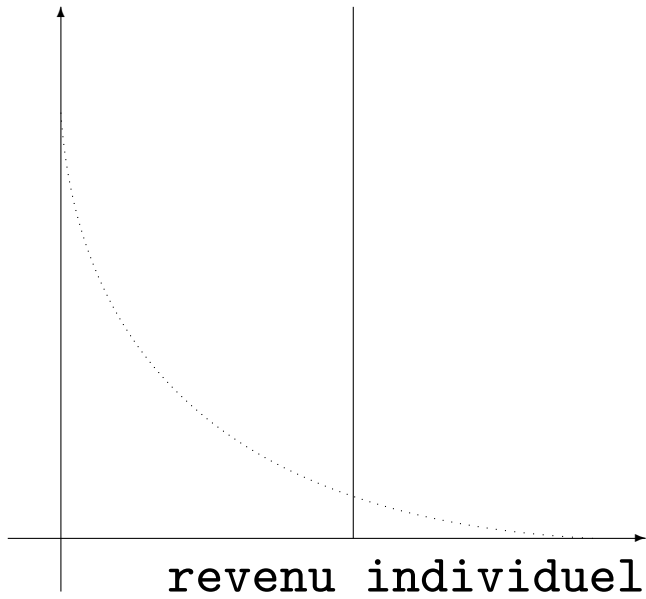
# Des différences de revenus

1. Quelle information véhiculent les revenus?
2. Les revenus en France
3. Les conflits distributifs

## 2.1 La dispersion des revenus individuels

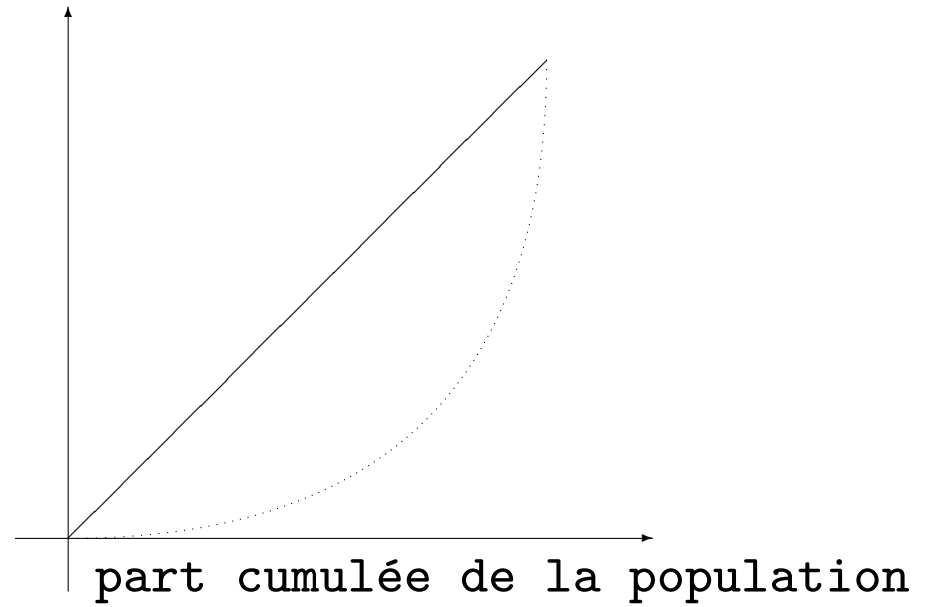
- Comment présenter l'éventail de revenus individuels?
- Distribution: On classe les revenus par ordre croissant et on dénombre les individus.
- La courbe de Lorenz est la représentation graphique de la fonction qui associe à la part  $x$  des ménages les moins riches la part  $y$  du revenu total qu'ils perçoivent.
- Problème: dans les deux cas, (très) grand nombre d'individus.

nombre d'individus



Distribution des revenus

part cumulée des revenus



Courbe de Lorenz

- Pratiquement, on n'utilise pas l'ensemble des individus mais plutôt les fractiles, qui sont des groupes de population de taille égale.
  - ◇ un décile regroupe 10% de la population, soit 3,2 millions de foyers fiscaux.  
Le premier décile (P0-10) regroupe les 10% des revenus les plus faibles, le deuxième (P10-20) les 10% suivants, etc.
  - ◇ un centile regroupe 1% de la population, 320.000 foyers fiscaux
  - ◇ un millime regroupe 0,1% de la population, 32.000 foyers fiscaux, etc.



- Le coefficient de Gini

- ◇ Graphiquement, c'est la superficie de la zone entre la courbe de Lorentz d'égalité parfaite (en fait une droite) et celle de la situation réelle. Plus l'aire est grande, plus les inégalités sont importantes.
- ◇ 0 si distribution parfaitement égalitaire, 1 si parfaitement inégalitaire
- ◇ Approche plus synthétique que les distributions, car elle repose sur un seul nombre  
France 2004: 0,36.  
Une hausse du revenu des plus riches se traduit de la même façon qu'une baisse du revenu des plus pauvres.

## 2.2 La distribution des revenus en France aujourd'hui

- Les chiffres les plus facilement interprétables portent sur les salariés à temps complet.
- Distribution tronquée à gauche: il n'existe pas de salariés à temps plein payé 100 ou 200 € par mois. Impact sur le rapport interdécile D9/D1.
- Selon vous, à partir de quel salaire (net) fait on partie des 50% de salariés les mieux payés? des 90%?
- Indices:

SMIC au 01/07/2009	1.051 € mensuels	12.612 € annuels
Karim Benzéma à l'OL	400.000 € mensuels	4.800.000 € annuels

## Distribution des salaires annuels nets de prélèvements par sexe dans le secteur privé et semi-public

en 2006, en euros courants

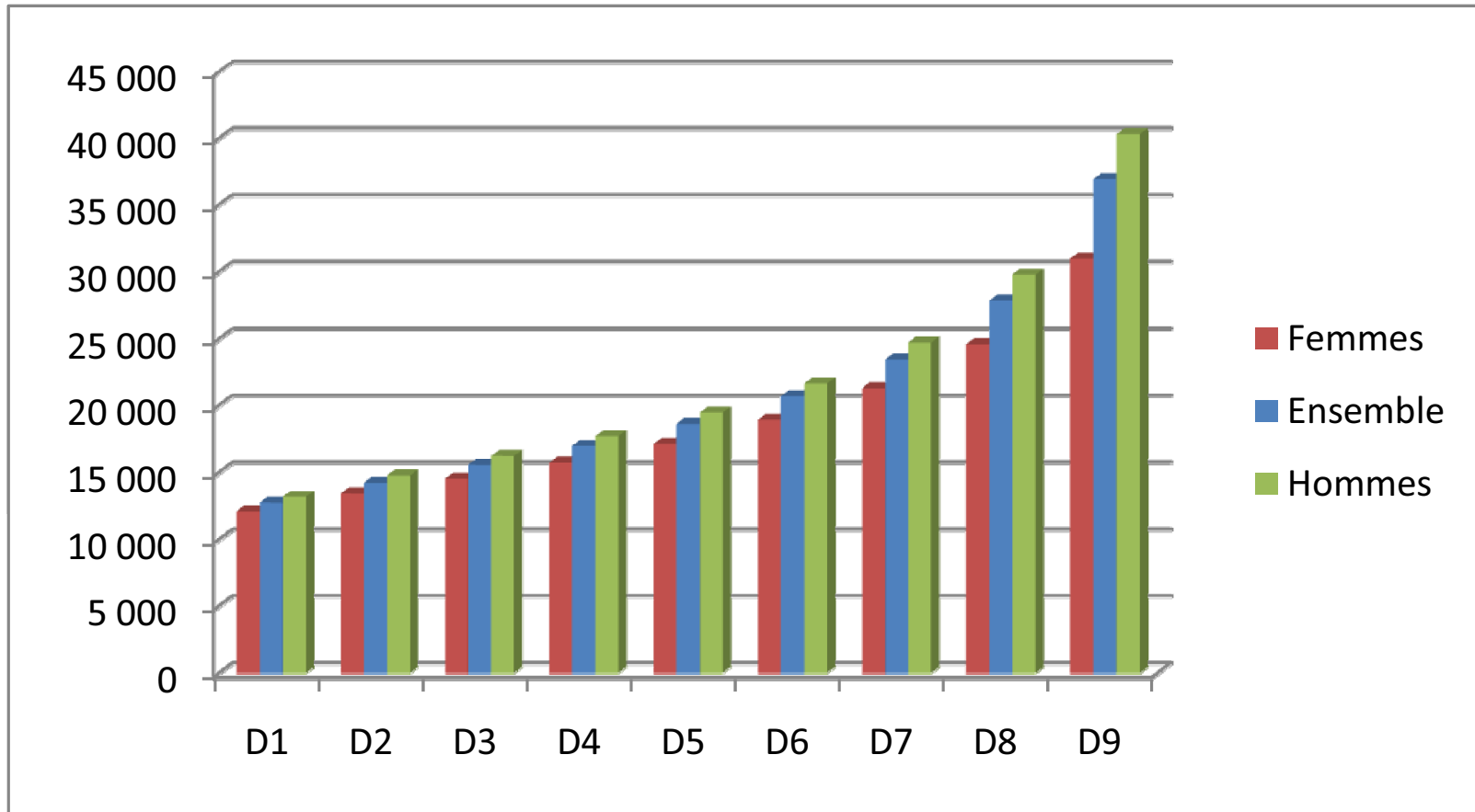
Décile	Femmes	Hommes	Ensemble
1er décile (D1)	12 075	13 181	12 718
2ème décile (D2)	13 431	14 776	14 219
3ème décile (D3)	14 531	16 209	15 545
4ème décile (D4)	15 715	17 729	16 977
<b>Médiane (D5)</b>	<b>17 141</b>	<b>19 466</b>	<b>18 631</b>
6ème décile (D6)	18 924	21 657	20 685
7ème décile (D7)	21 300	24 734	23 430
8ème décile (D8)	24 590	29 787	27 826
9ème décile (D9)	30 962	40 306	36 941
Rapport interdécile (D9/D1)*	2,6	3,1	2,9

Lecture : En 2006, 10 % des salariés à temps complet du secteur privé et semi-public gagnent un salaire annuel net inférieur à 12 718 €, 20 % inférieur à 14 219 € ...

\* Le rapport interdécile (D9/D1) est utilisé pour mettre en évidence les écarts entre les personnes disposant des salaires les plus élevés et celles disposant des salaires les plus faibles. Plus la valeur de ce rapport est importante, plus les écarts entre les personnes les mieux et les moins bien payées sont élevés.

Champ : Salariés à temps complet du secteur privé et semi-public.

- Même information sous forme de graphiques



## Le rôle du (des) SMIC dans la distribution des salaires

- En 2009, le salaire horaire minimum s'établit à 8,82 euros.
- Au 1er juillet 2008, 3,37 millions de salariés sont smicards, représentant 14,5% des salariés (privé + public).
- Cette proportion était autour de 10% à la fin des années 80, et a atteint un maximum de 16% en 2005. Elle fluctue au rythme de l'écart entre revalorisations et inflation.
- Un tiers des salariés payés au SMIC travaillaient à temps partiel.
- La pauvreté prend la forme de chômage ou de temps partiel contraint, plus que de très bas salaires horaires.

## Distribution des revenus salariaux et des allocations chômage

en euros 2006

	Revenu salarial et allocations chômage (1)					
	2002	2003	2004	2005	2005*	2006
1er décile (D1)	4 485	4 609	4 378	4 558	4 488	4 527
2ème décile (D2)	8 512	8 810	8 721	8 970	8 860	9 124
3ème décile (D3)	11 988	12 116	12 004	12 320	12 325	12 590
4ème décile (D4)	14 342	14 424	14 363	14 712	14 726	14 879
Médiane (D5)	16 560	16 525	16 383	16 729	16 756	16 896
6ème décile (D6)	18 977	18 891	18 660	18 906	18 958	19 140
7ème décile (D7)	21 810	21 784	21 566	21 728	21 810	21 887
8ème décile (D8)	25 919	25 815	25 567	25 684	25 781	25 937
9ème décile (D9)	33 391	33 005	32 790	33 038	33 231	33 564
<b>Rapport interdécile (D9/D1)</b>	<b>7,44</b>	<b>7,16</b>	<b>7,49</b>	<b>7,25</b>	<b>7,41</b>	<b>7,41</b>

(1) : Il s'agit ici, pour chaque individu, de l'ensemble des salaires et des allocations chômage perçus au cours de l'année.

Lecture : en 2006, 10 % des individus perçoivent moins de 4 527 euros en revenu salarial et allocations chômage.

## La composition des hauts revenus

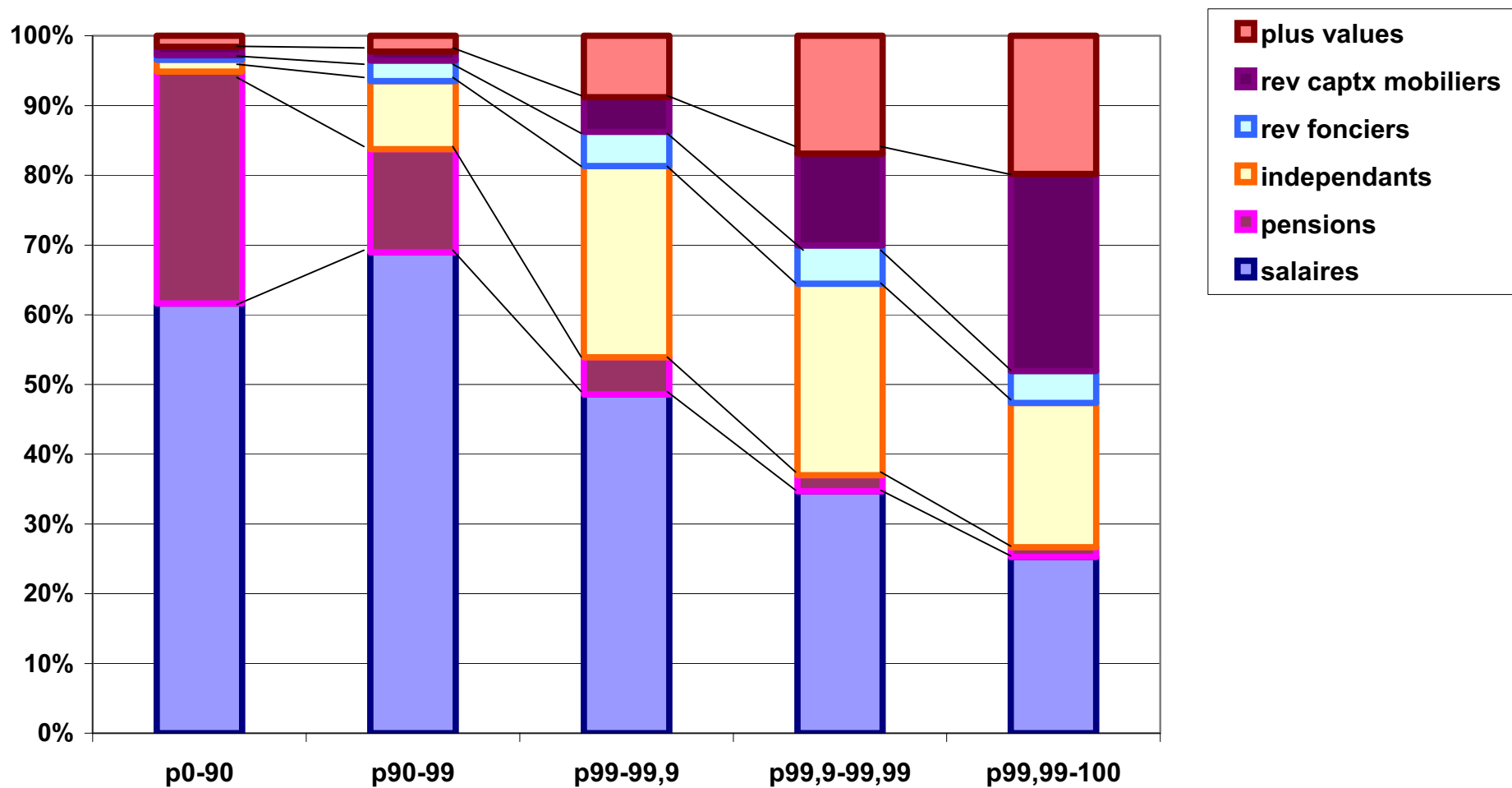
- Les différences de salaires ne fournissent qu'un aperçu des inégalités sociales.
- La nature des revenus n'est pas la même dans toute la distribution:
  - ◇ part élevée de transferts sociaux (dont les allocations chômage et les retraites) dans les revenus faible
  - ◇ les revenus d'indépendants (dont professions libérales) et les revenus des capitaux (dividendes, coupons, loyers, etc) représentent une grosse part des revenus les plus élevés.
- Proximité sociologique des 9 premiers déciles.
- Les patrimoines sont plus concentrés que les revenus car le taux d'épargne est positivement corrélé avec le revenu.

## Les données fiscales

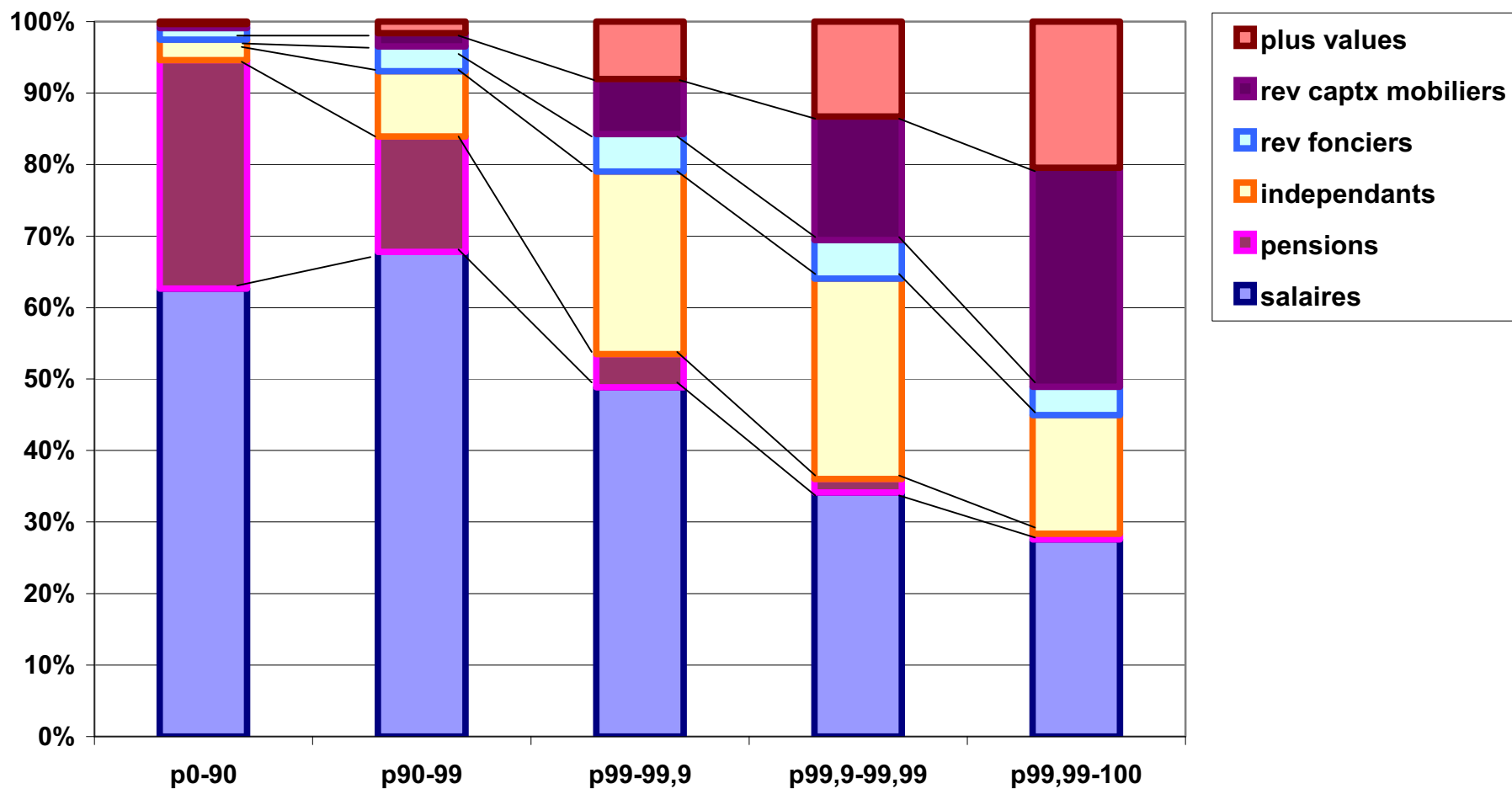
- Pour identifier les *très* hauts revenus (dernier centile et au-delà) qui sont par définition peu nombreux, les enquêtes classiques sont insuffisantes.
- Source exhaustive: les déclarations d'impôt sur le revenu. L'unité est le foyer fiscal, par opposition à l'individu ou au ménage.



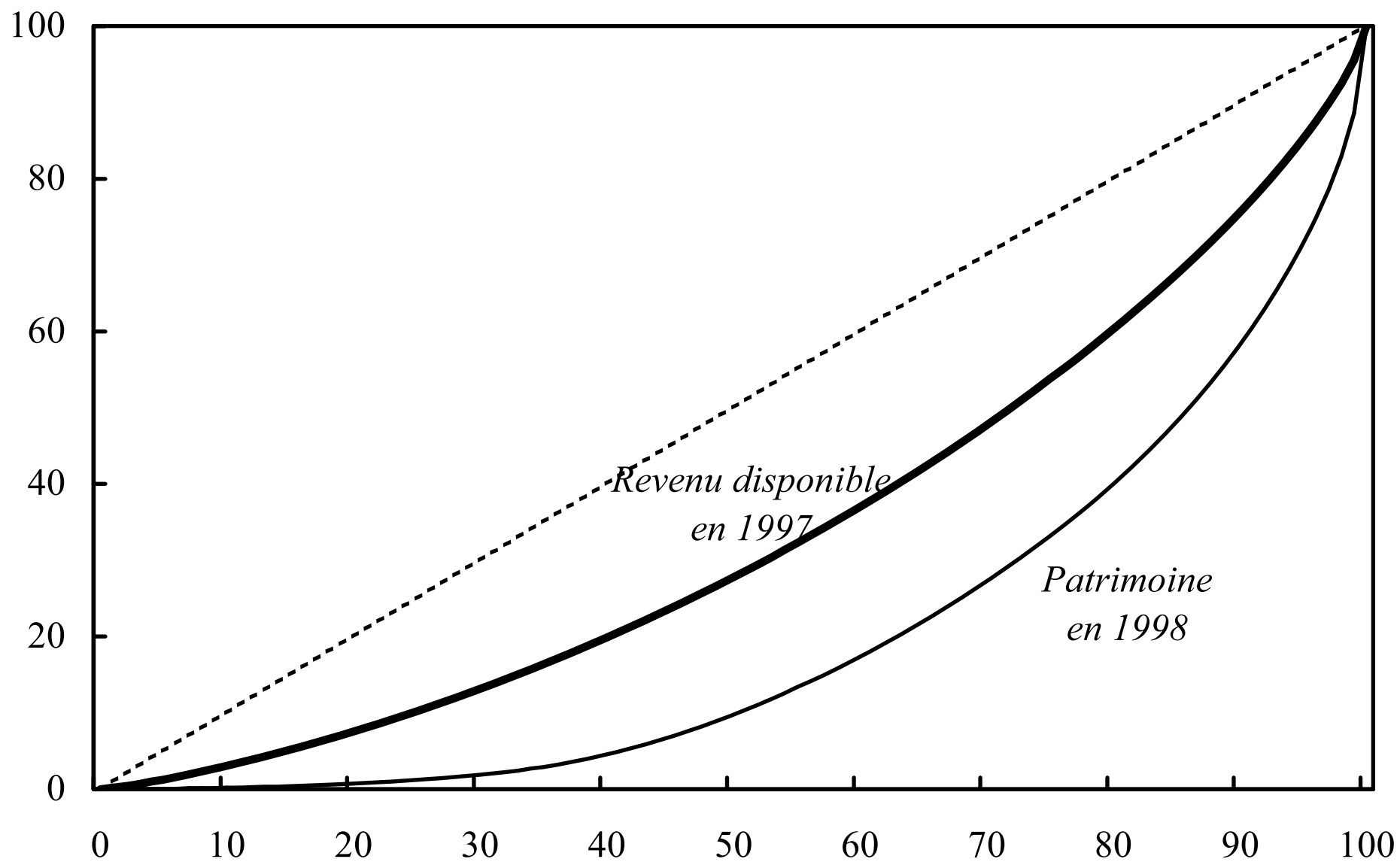
## Composition des revenus déclarés avec plus values de différents fractiles de revenus (1998)



## Composition des revenus déclarés avec plus-values de différents fractiles de hauts revenus (2005)



## 5. Concentration du patrimoine et du revenu des ménages

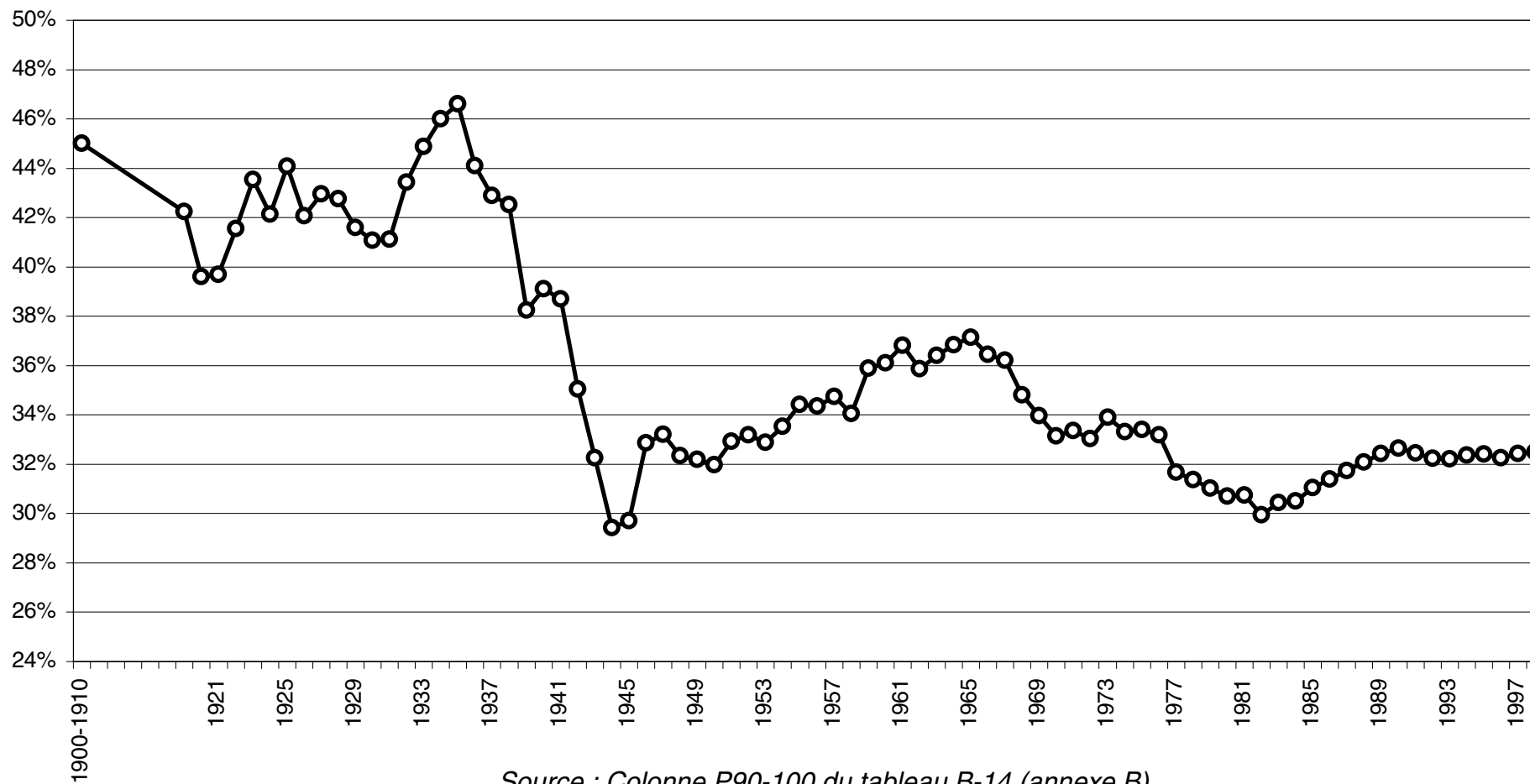


Source : INSEE, enquête Patrimoine, 1998.

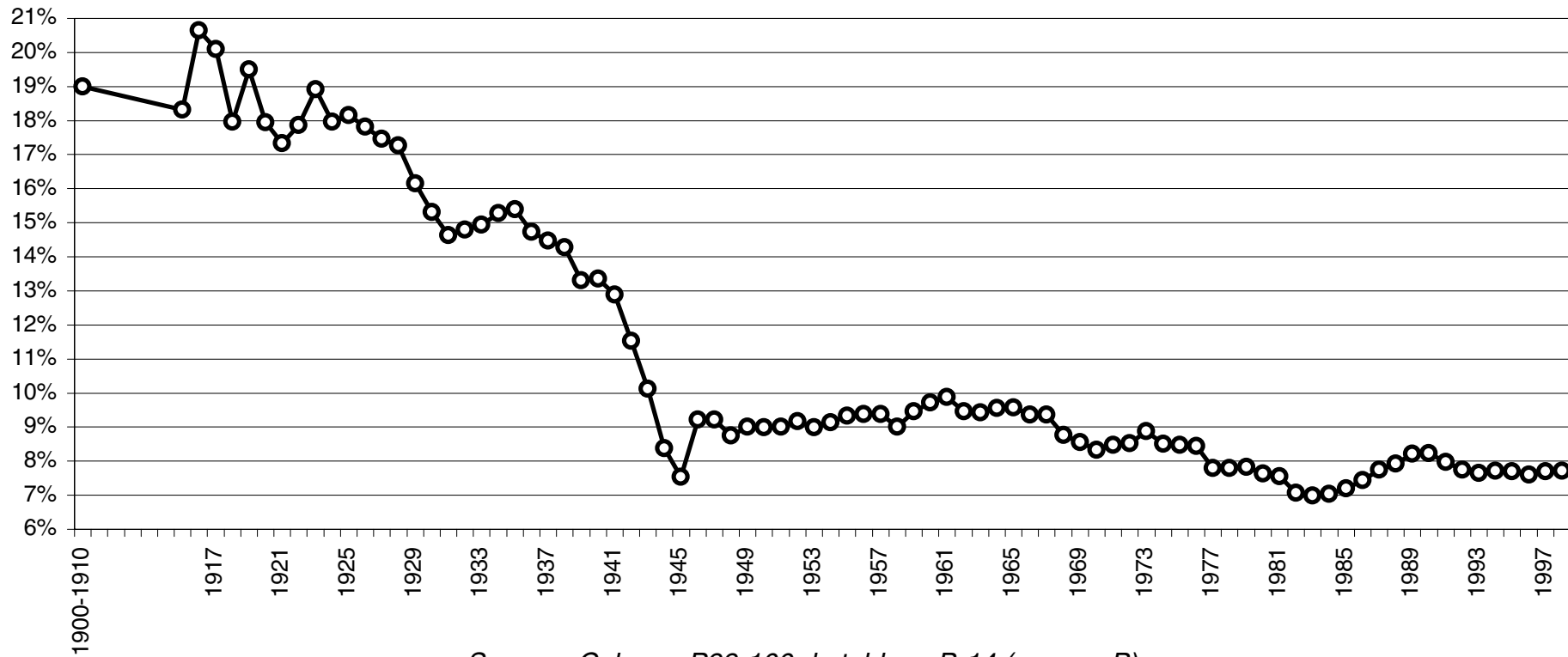
## 2.3 L'évolution de la distribution des revenus au cours du temps

- En moyenne, les revenus progressent au cours du temps.
- Les inégalités *hors extrêmes* se sont largement atténuées en France au cours du vingtième siècle, notamment sous l'effet de la progression du SMIC.
- Travaux très connus sur les (très) hauts revenus menés par Thomas Piketty, Emmanuel Saez (données nord-américaines) et Camille Landais (données françaises récentes).

**Graphique 2-6 : La part du décile supérieur dans le revenu total, en 1900-1910 et de 1919 à 1998**

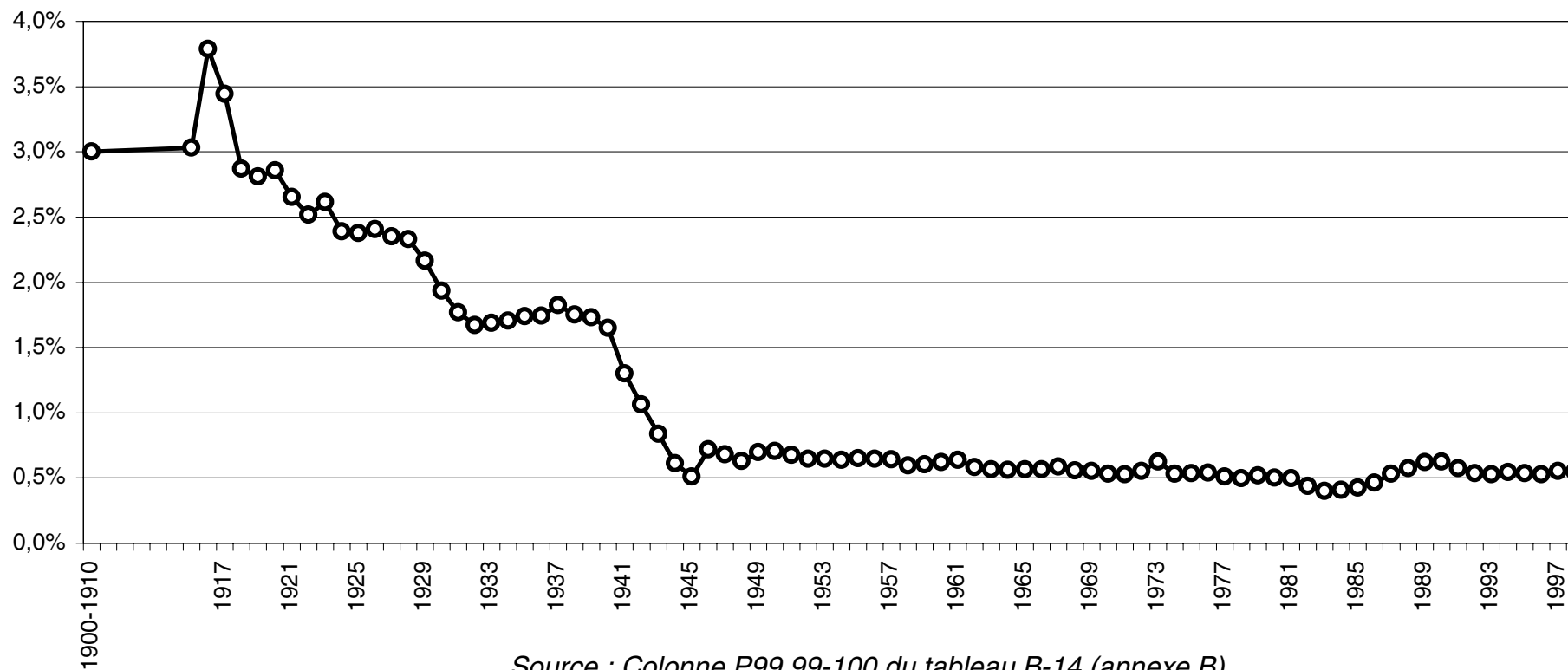


**Graphique 2-14 : La part du centile supérieur dans le revenu total, en 1900-1910 et de 1915 à 1998**

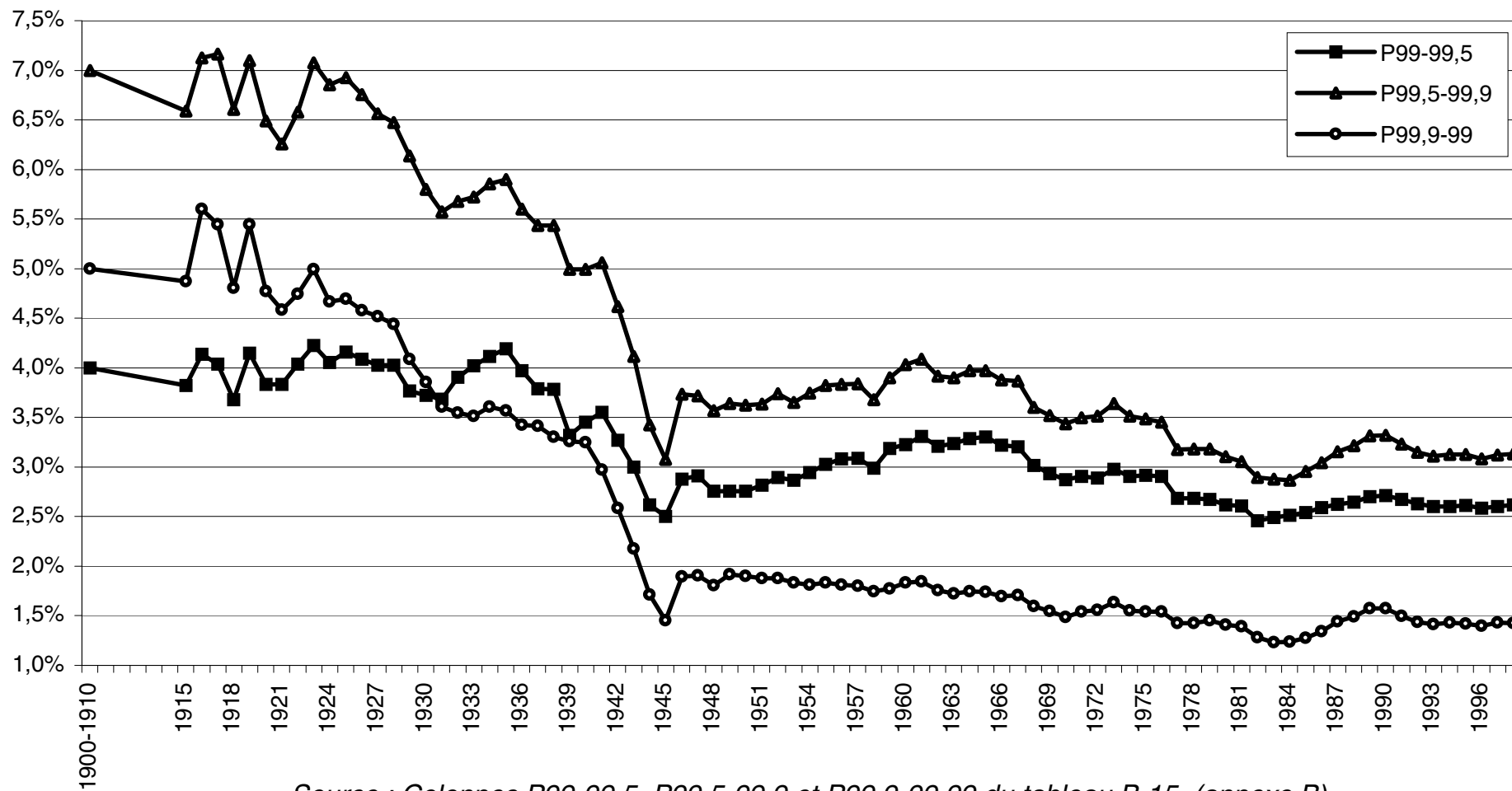


Source : Colonne P99-100 du tableau B-14 (annexe B)

**Graphique 2-8 : La part des « 200 familles » (fractile P99,99-100) dans le revenu total, en 1900-1910 et de 1915 à 1998**



**Graphique 2-12 : La part des « classes supérieures » (fractiles P99-99,5, P99,5-99,9 et P99,9-99,99) dans le revenu total, en 1900-1910 et de 1915 à 1998**

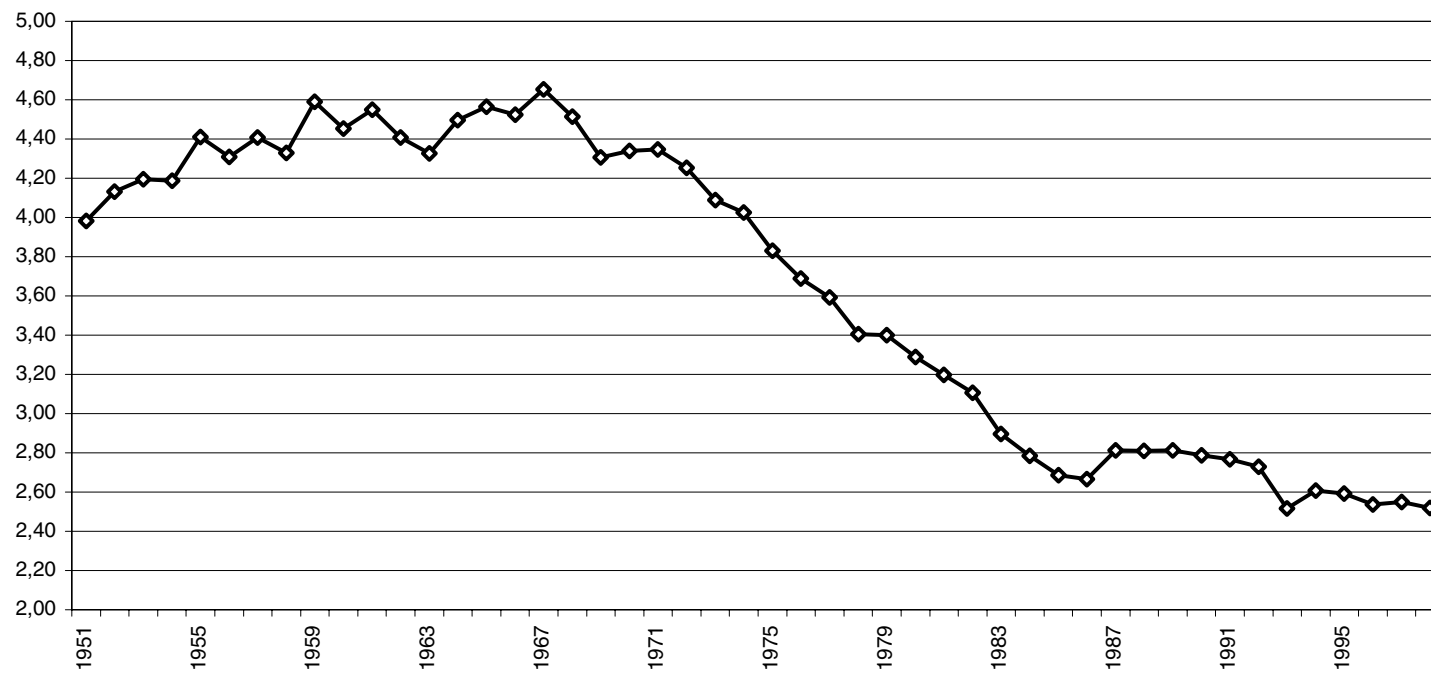


Source : Colonnes P99-99,5, P99,5-99,9 et P99,9-99,99 du tableau B-15 (annexe B)

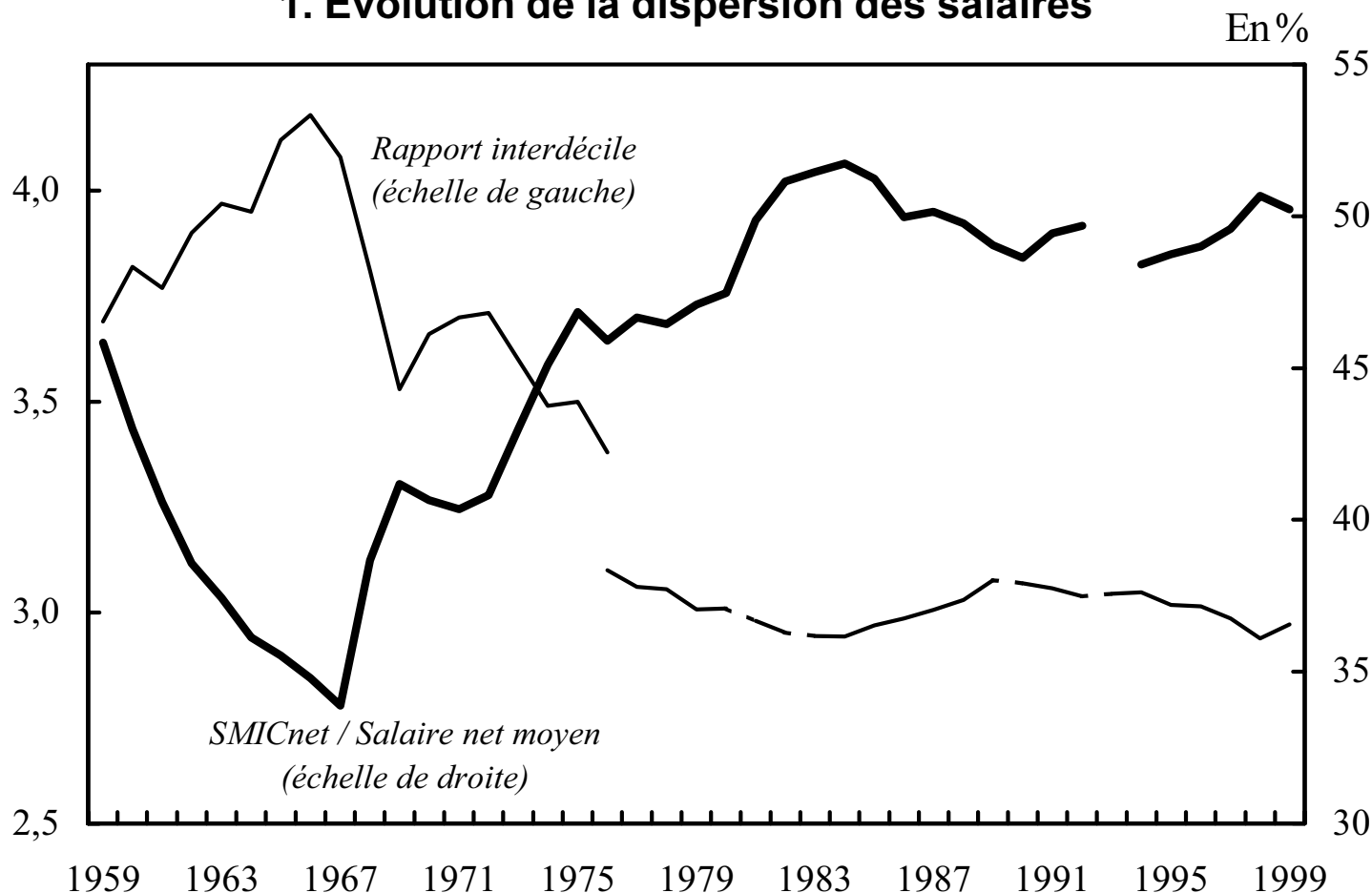


<b>NIVEAU DE VIE DES INDIVIDUS</b>			<b>REVENU DISPONIBLE DES MENAGES</b>		
en euros 2004/an			en euros 2004/an		
<b>année</b>	<b>moyenne</b>	<b>médiane</b>	<b>année</b>	<b>moyenne</b>	<b>médiane</b>
<b>1970</b>	10 465	8 608	<b>1970</b>	19 572	16 175
<b>1975</b>	12 811	10 826	<b>1975</b>	23 499	19 996
<b>1979</b>	14 467	12 471	<b>1979</b>	25 579	21 864
<b>1984</b>	14 923	12 959	<b>1984</b>	25 951	22 278
<b>1990</b>	15 751	13 830	<b>1990</b>	27 086	23 234
<b>1996</b>	15 942	14 148	<b>1996</b>	26 195	22 501
<b>1997</b>	15 974	14 116	<b>1997</b>	26 110	22 353
<b>1998</b>	16 335	14 392	<b>1998</b>	26 651	22 851
<b>1999</b>	16 749	14 700	<b>1999</b>	27 171	23 223
<b>2000</b>	17 141	15 008	<b>2000</b>	27 617	23 478
<b>2001</b>	17 555	15 337	<b>2001</b>	28 201	24 008
<b>2002</b>	17 828	15 683	<b>2002</b>	28 476	24 391
<b>Evolution 1998-2002</b>	9,1%	9,0%	<b>Evolution 1998-2002</b>	6,8%	6,7%
<b>Tx de croissance annuelle moyen</b>	2,2%	2,2%	<b>Tx de croissance annuelle moyen</b>	1,7%	1,6%

**Graphique 3-7 : Le ratio entre le salaire moyen des cadres supérieurs et le salaire moyen des ouvriers de l'industrie de 1951 à 1998**



# 1. Évolution de la dispersion des salaires



*Champ* : Salariés à temps complet du secteur privé et semi-public.

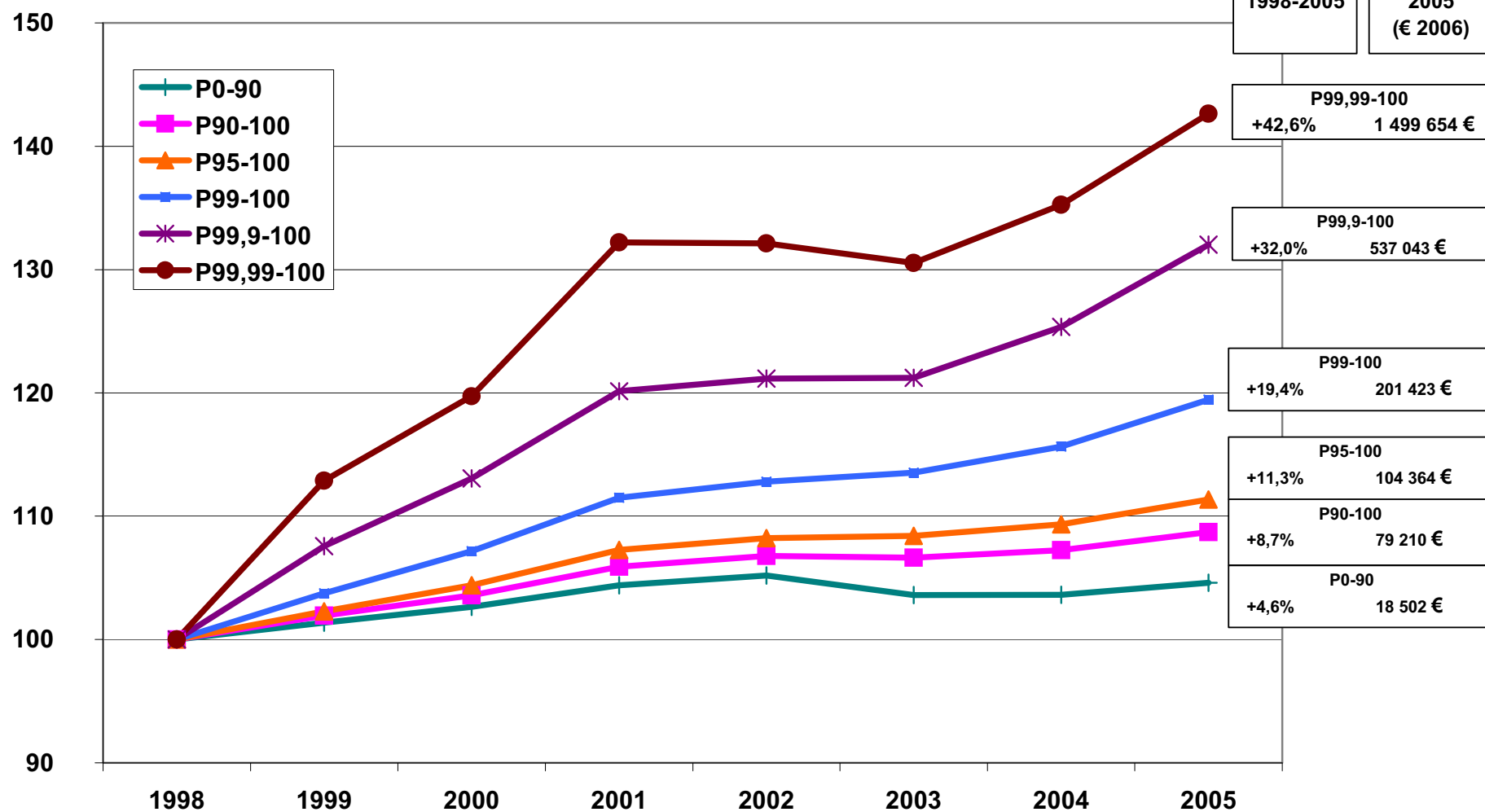
*Lecture* : Évolution du rapport interdécile (axe de gauche) : en 1960, le salaire net perçu par le moins rémunéré des 10 % de salariés du haut de la distribution des salaires était 3,8 fois supérieur au salaire perçu par le plus rémunéré des 10 % de salariés du bas de la distribution des salaires.

*Note* : À partir de 1976, la suppression des « faux bas salaires » ne rend pas les données totalement comparables avec les années précédentes ; par ailleurs, les points correspondant aux années 1981, 1983, 1990 et 1993 ont été obtenus par interpolation.

*Source* : INSEE, Déclarations annuelles de données sociales (DADS).

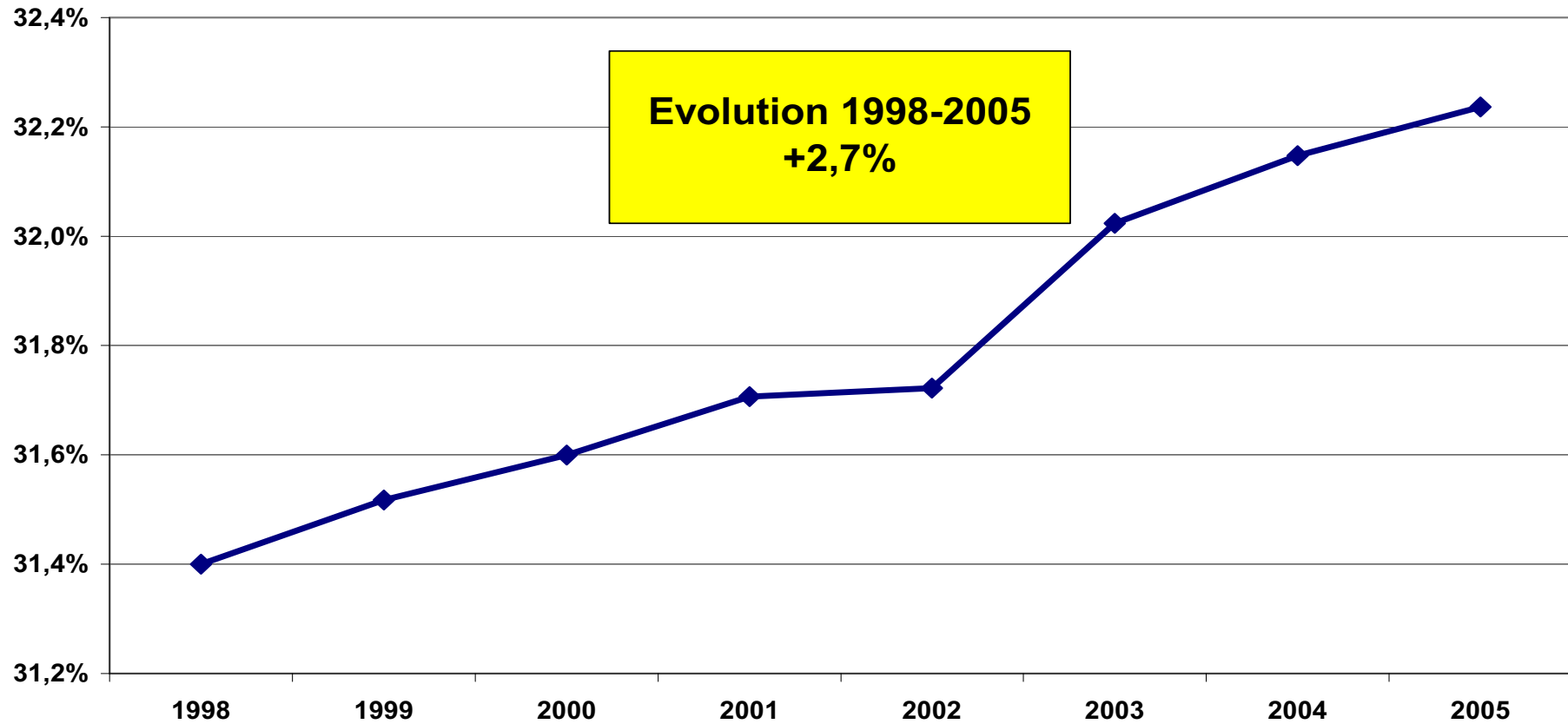
- Depuis la fin du siècle dernier, les plus hauts revenus progressent plus vite que la moyenne.
- Cette progression est imputable aux
  - ◇ revenus de capitaux et fonciers
  - ◇ pensions
  - ◇ salaires déjà les plus élevés
- Phénomène fractal: il subsiste pour des niveaux de richesse de plus en plus élevés.

## Evolution des revenus moyens déclarés pour différents fractiles euros 2006 base 100=1998



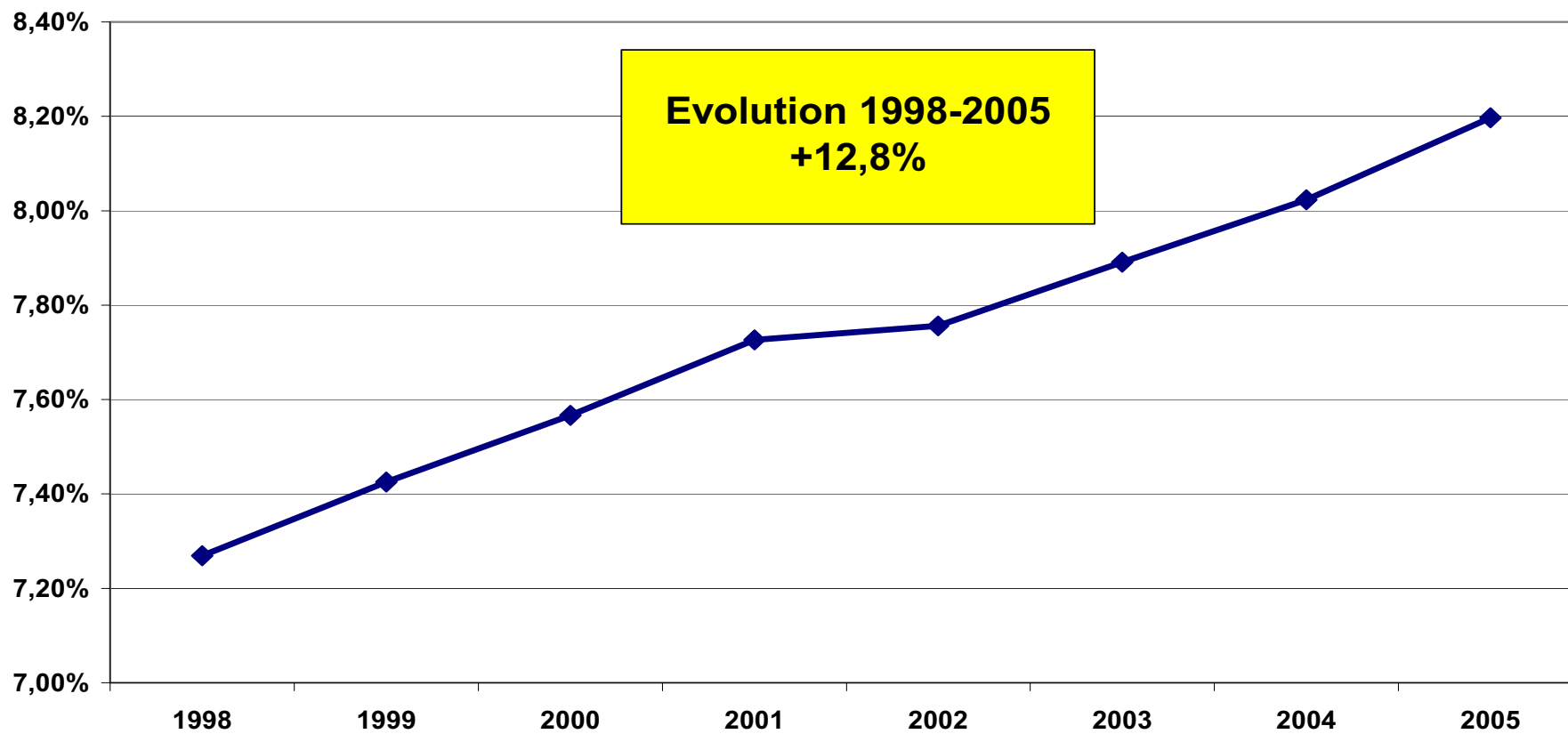
note : le fractile P90-100 correspond aux 10% des foyers les plus riches (3,5 millions de foyers sur 35 millions), le fractile P95-100 au 5% des foyers les plus riches, etc. Le fractile P99,99-100 correspond aux 0,01% des foyers les plus riches (3 500 contribuables les plus riches sur 35 millions)

**Part du dernier décile de revenus (P90-100)  
dans les revenus déclarés totaux  
(1998-2005)**

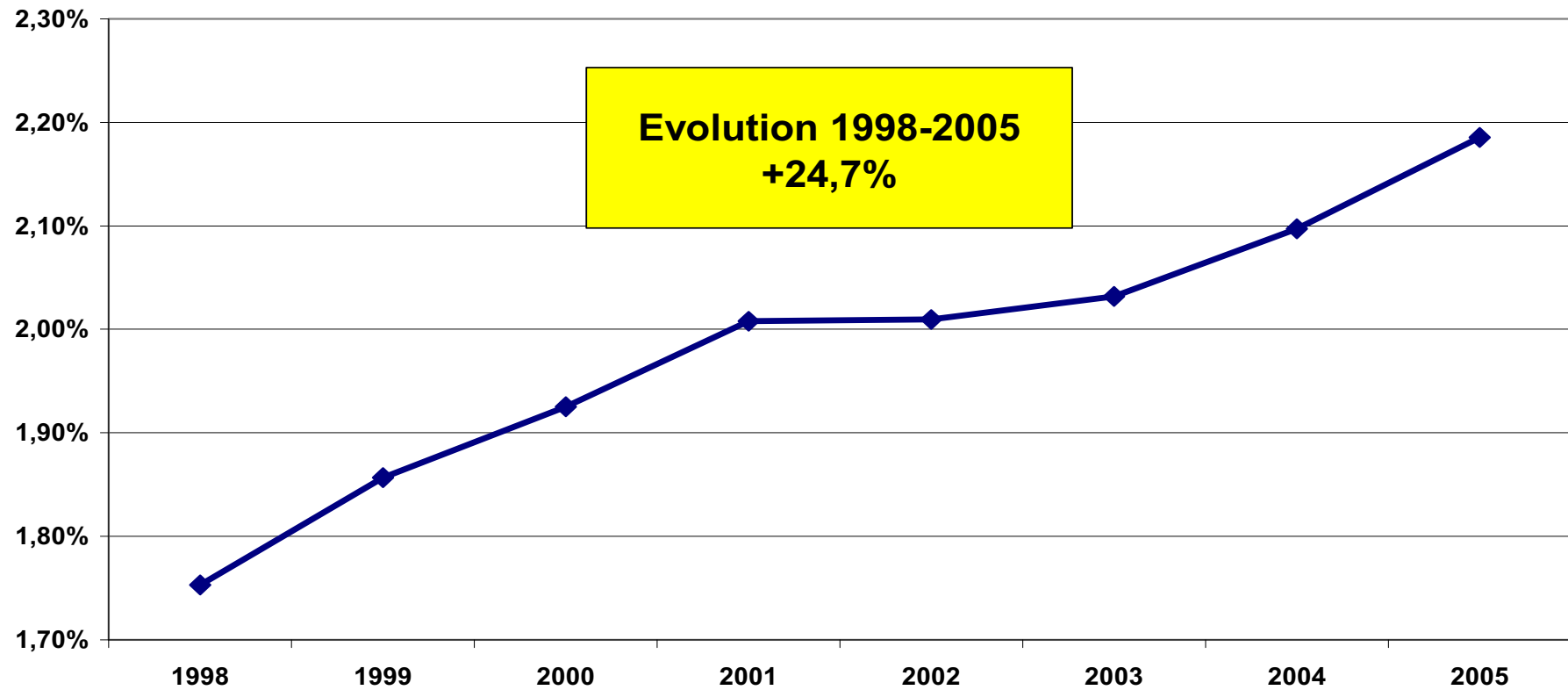


- Les 10% de foyers fiscaux les plus aisés déclarent plus de 30% des revenus.

**Part du dernier centile de revenus (P99-100)  
dans les revenus déclarés totaux  
(1998-2005)**

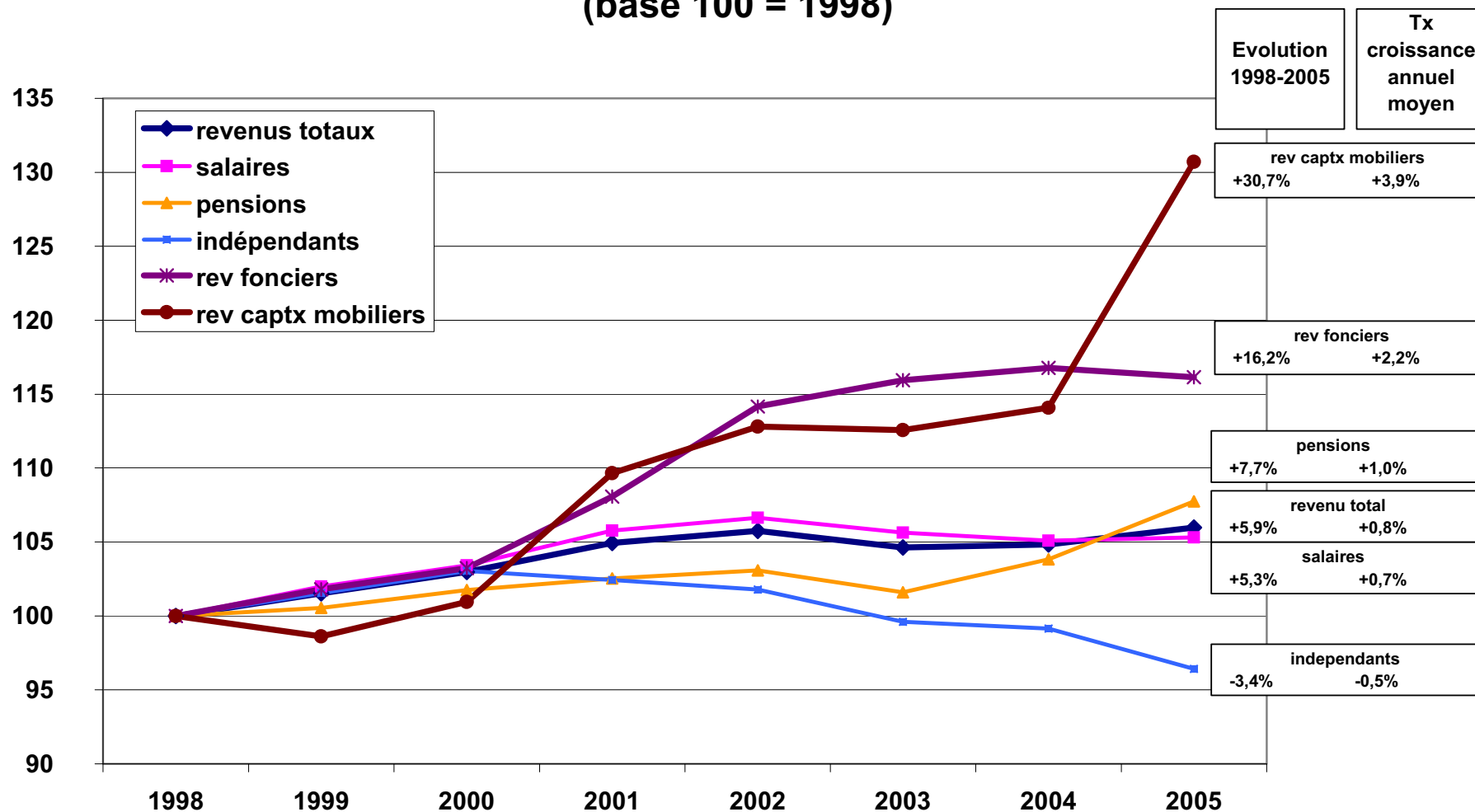


**Part du dernier millième de revenus (P99,9)  
dans les revenus déclarés totaux  
(1998-2005)**



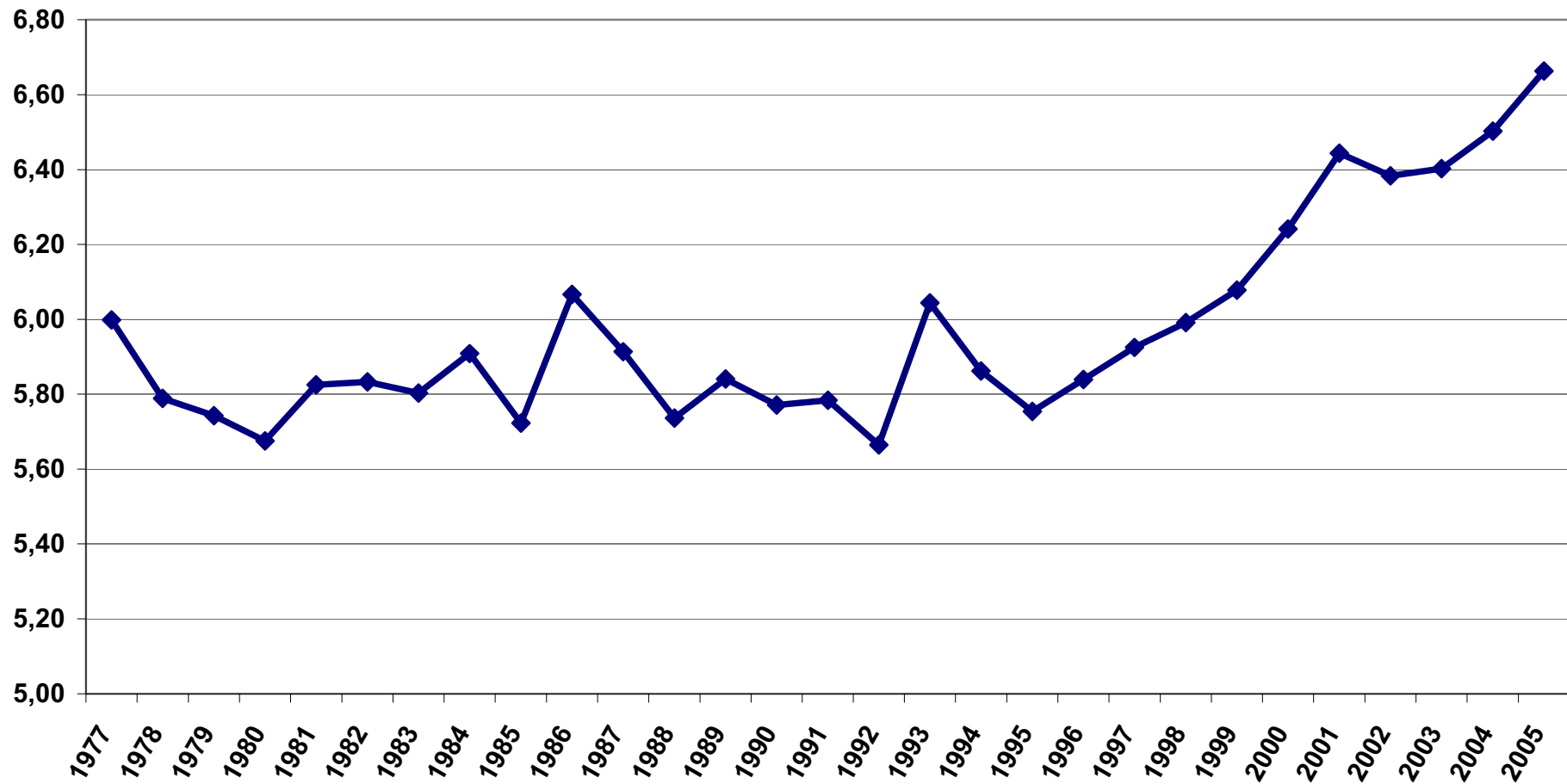


## Evolution des revenus moyens par types en euros constants (base 100 = 1998)

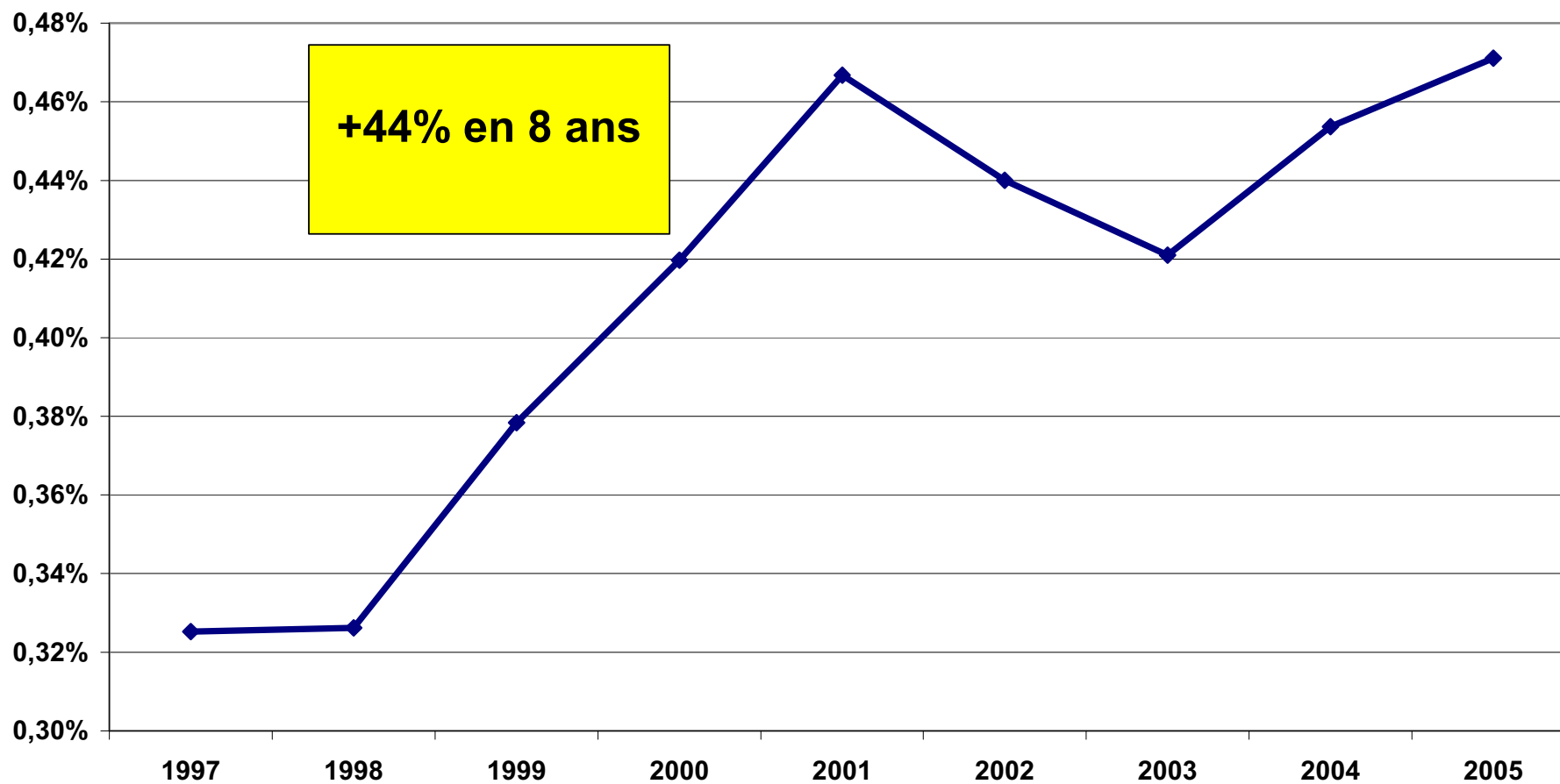


Note : les revenus moyens sont les revenus totaux par type divisés par le nombre de foyers. Il ne s'agit donc pas du revenu moyen par détenteur de chaque type de revenu, mais du revenu moyen par foyer. En particulier, le fait que le nombre de ménages indépendants ait cru moins rapidement que le nombre total de foyers (cf. section 3.2) explique la baisse du revenu moyen des indépendants visible sur ce graphique. A contrario, le fait que le nombre de détenteurs de revenus de capitaux mobiliers ait augmenté moins vite que le nombre de foyers total implique que les revenus de capitaux mobiliers se sont concentrés, et donc que la croissance du revenu moyen de capitaux mobiliers par foyer détenteur de ce type de revenu a augmenté encore plus vite que le revenu de capitaux mobiliers par foyer visible sur notre figure.

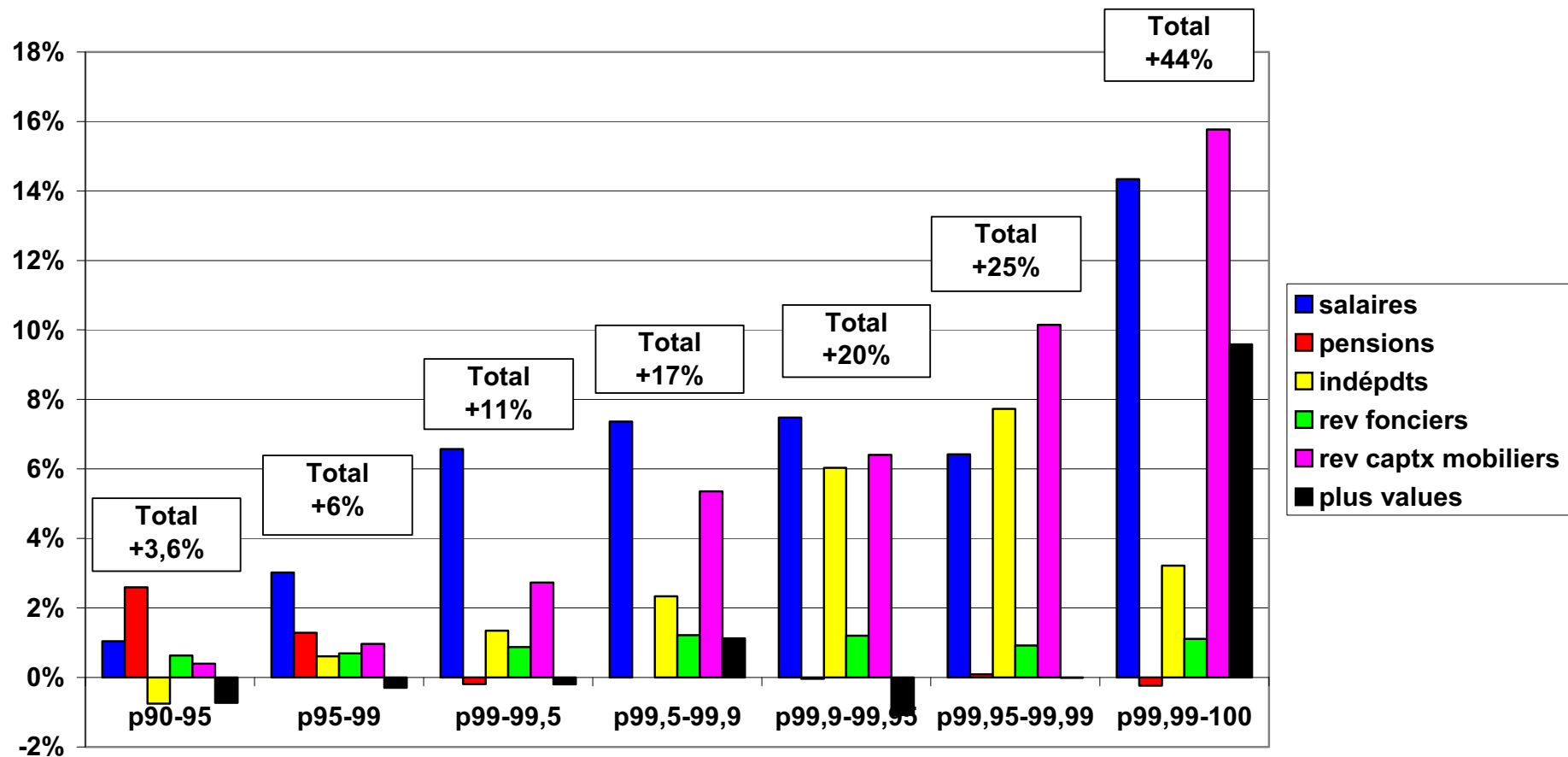
## Part du dernier centile de salaires dans les salaires totaux (1977-2005)



## Part des 2 500 salariés les mieux payés (P99,99-100) dans l'ensemble des salaires

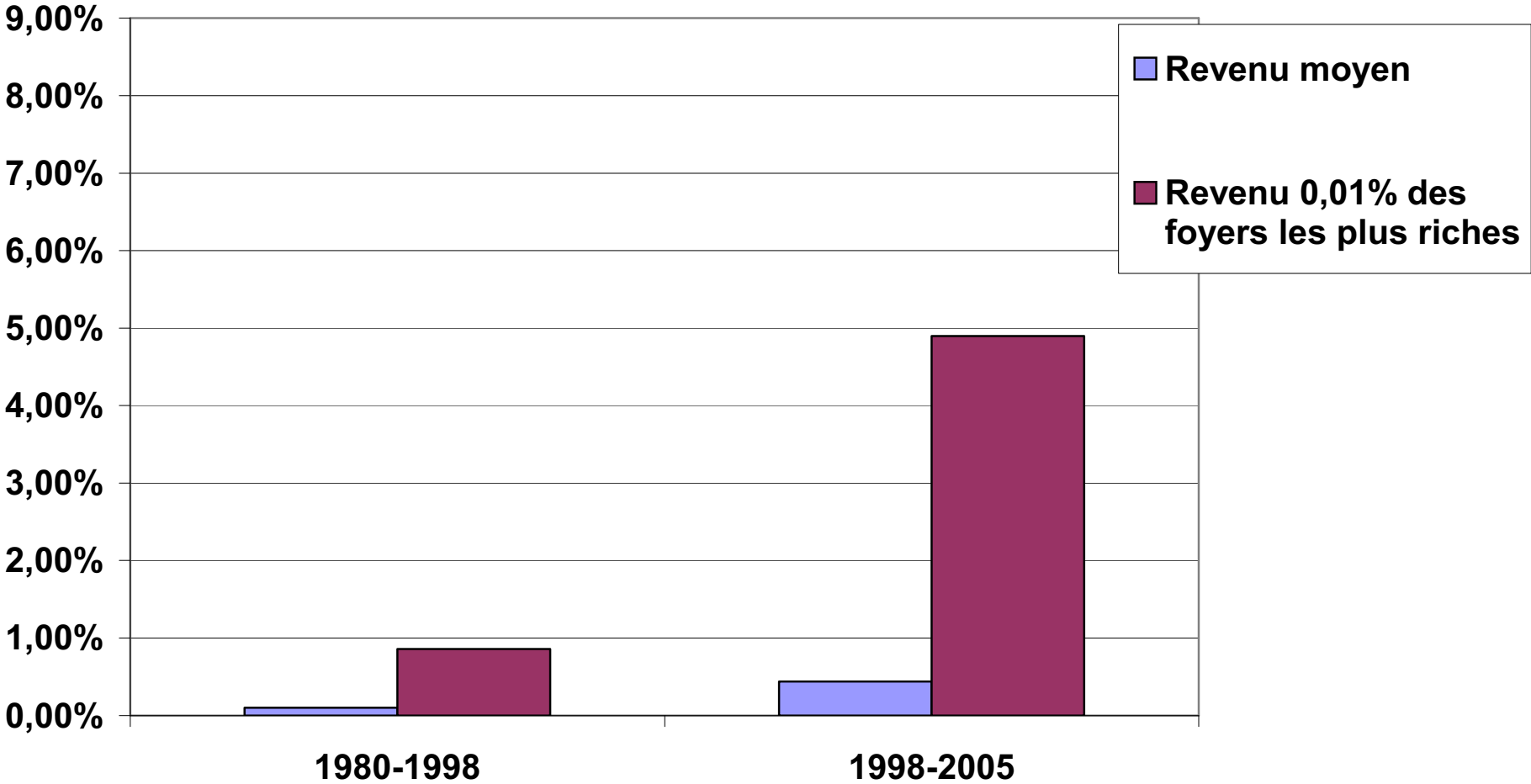


## Contribution des différents types de revenus à la croissance (1998-2005) des revenus moyens déclarés avec PV pour différents fractiles de hauts revenus

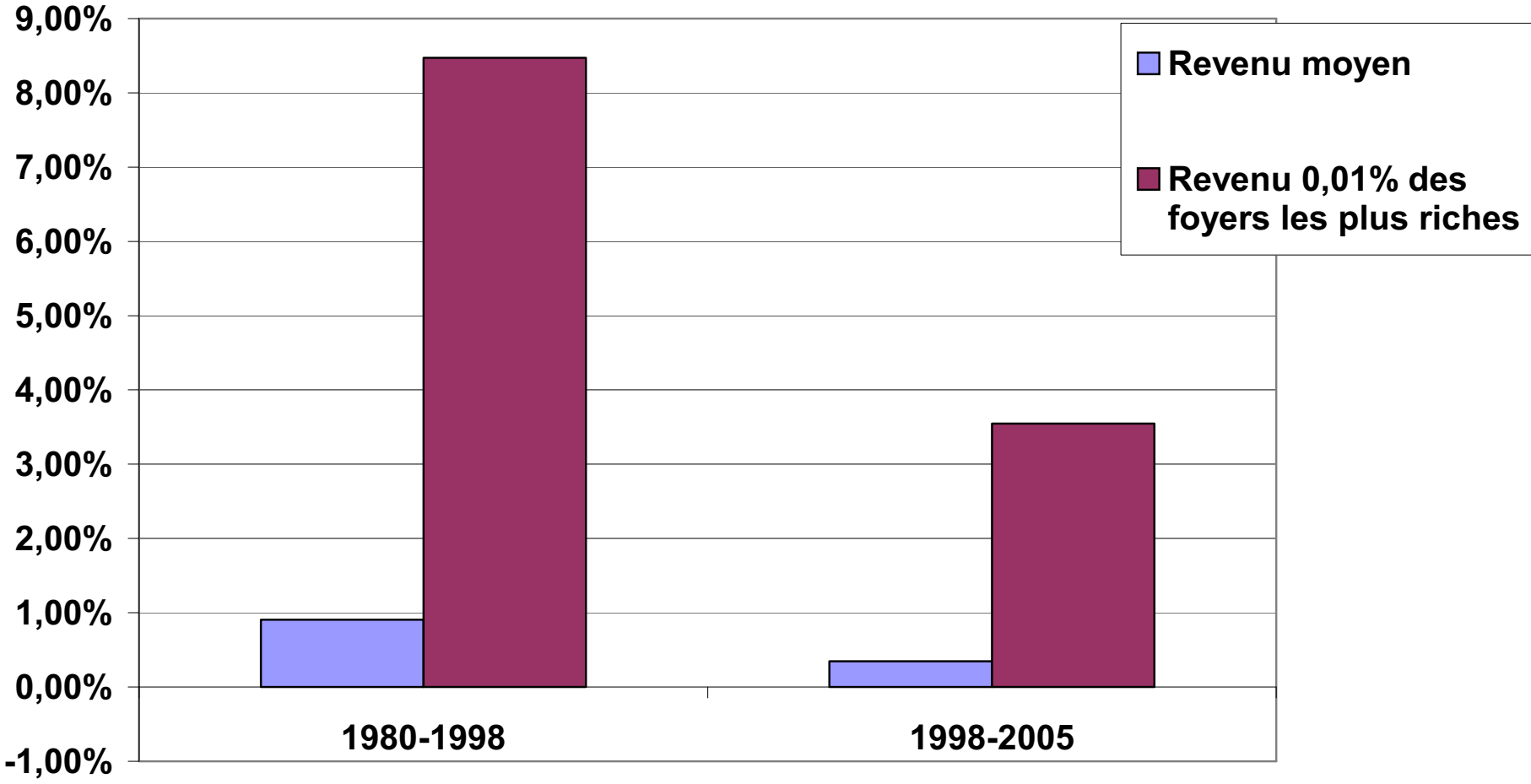


- Aux États-Unis, la progression des très hauts revenus s'est produite plus tôt qu'en France, et est plus importante encore.

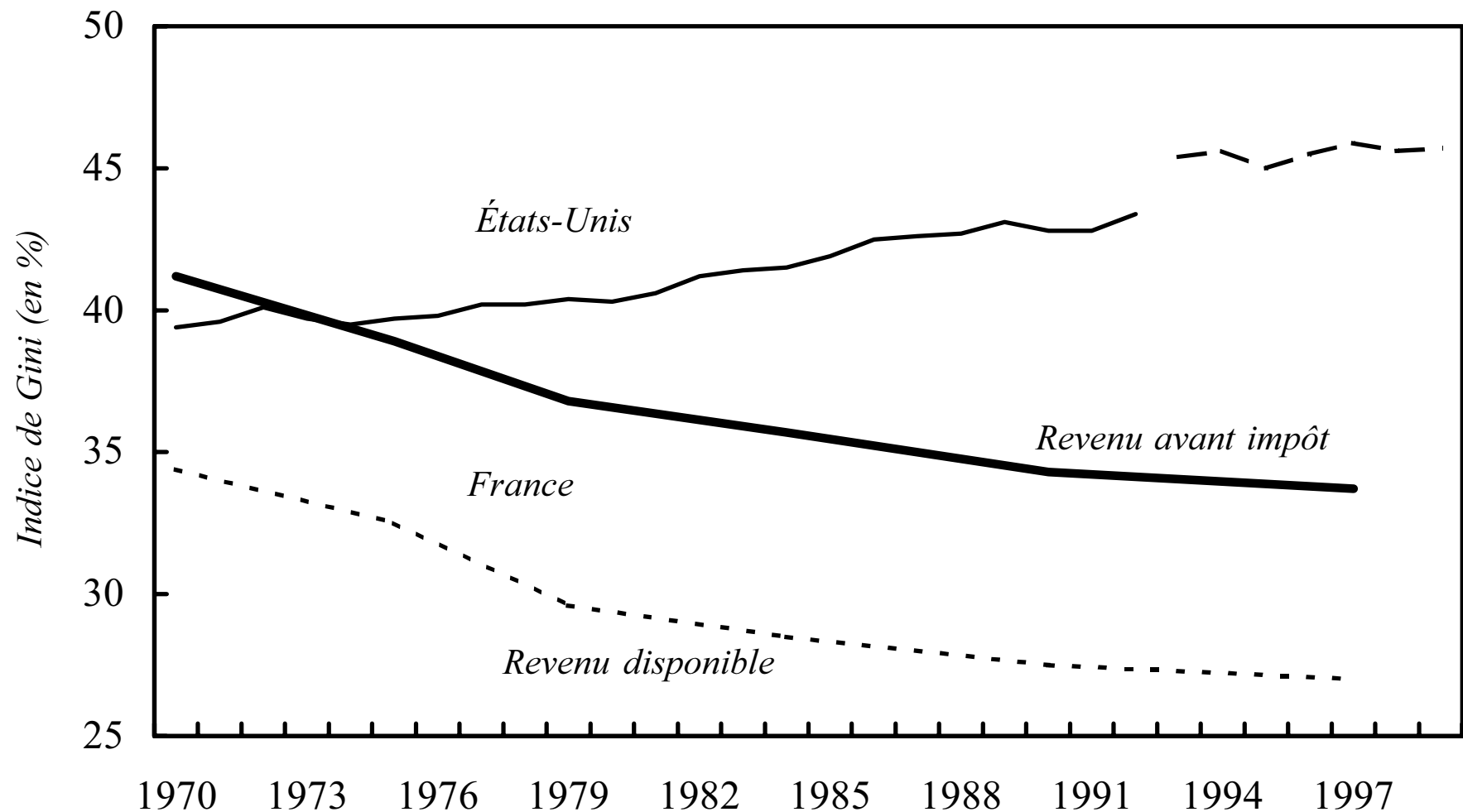
# Taux de croissance annuel moyen des revenus réels France



# Taux de croissance annuel moyen des revenus réels USA



## 18. Évolution des inégalités en France et aux États-Unis



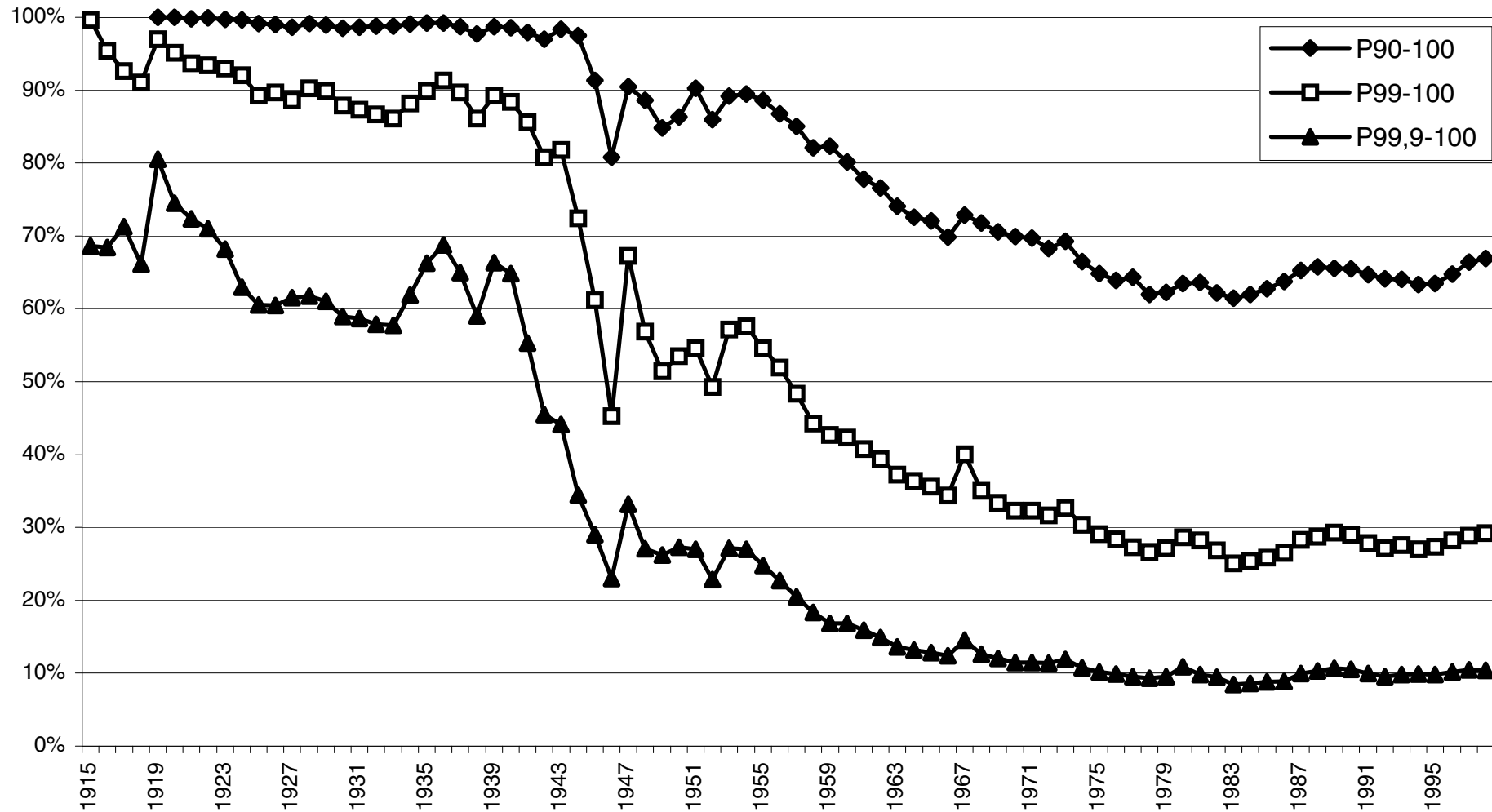
Sources : États-Unis : Bureau US Census Bureau, 2000, « Le profil changeant de la distribution des revenus dans la Nation », dernier *Rapport sur la population* P60-204. La rupture dans les séries en 1993 tient à l'introduction d'une nouvelle méthode de collecte des données. Pour la France : voir complément C.



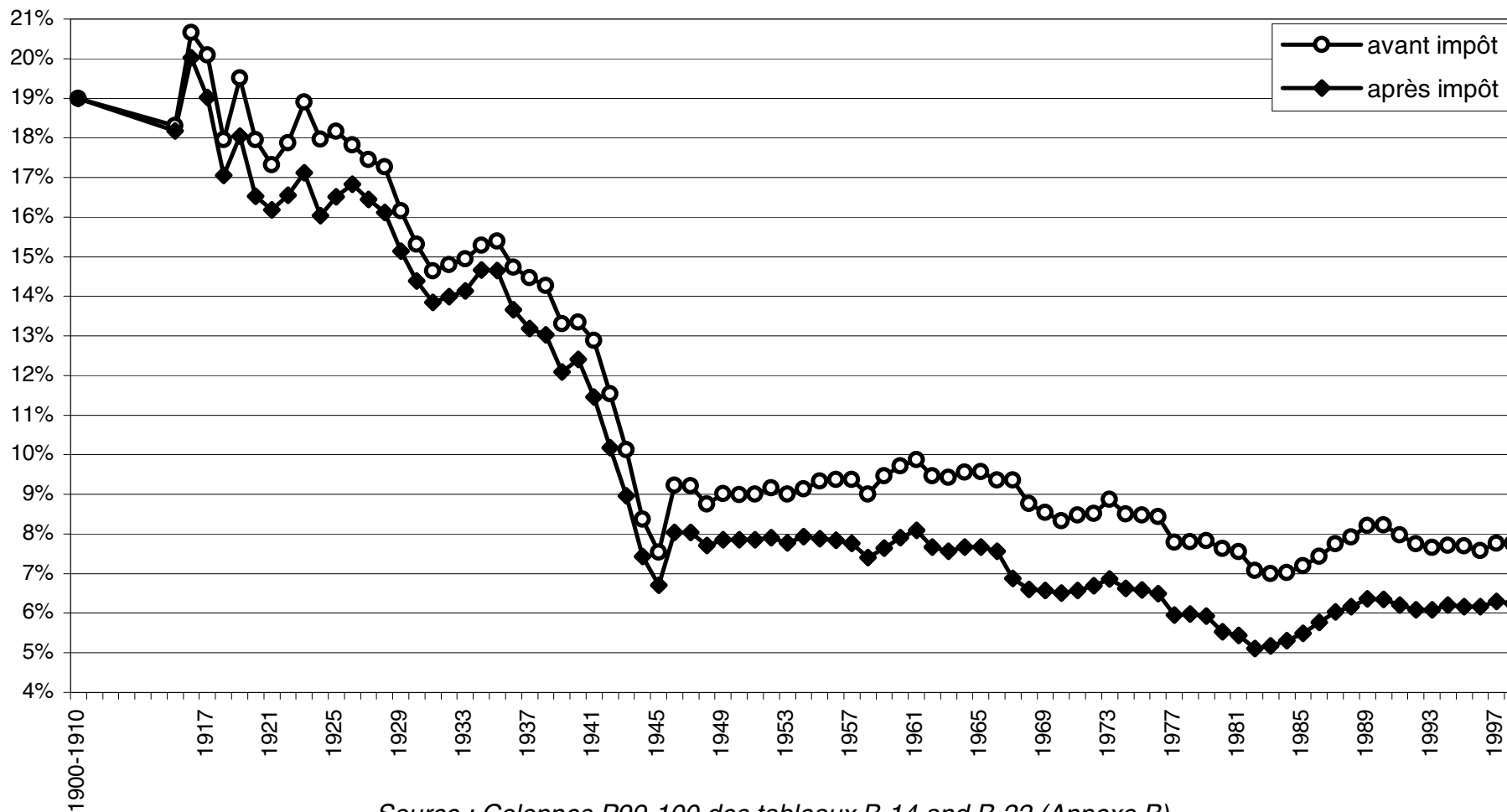
## 2.4 La redistribution

- Un creusement important des inégalités en matière de revenus avant impôts s'est produit sur cette période.
- Ce phénomène échappe largement à la perception statistique basée sur l'échantillonnage, ainsi qu'à la visibilité symbolique apportée par une existence fiscale. les 200 familles, les rentiers
- Historiquement, le système fiscal de redistribution (impôts et transferts sociaux) en général, et l'impôt sur le revenu en particulier, ont cherché à modifier la distribution des revenus disponibles pour atténuer les inégalités.

**Graphique 5-6 : La part de l'impôt total acquittée par le décile supérieur (fractile P90-100), le centile supérieur (fractile P99-100) et le millime supérieur (fractile P99,9-100) de 1915 à 1998**



**Graphique 5-9 : La part du centile supérieur dans le revenu total, avant et après impôt, en 1900-1910 et de 1915 à 1998**



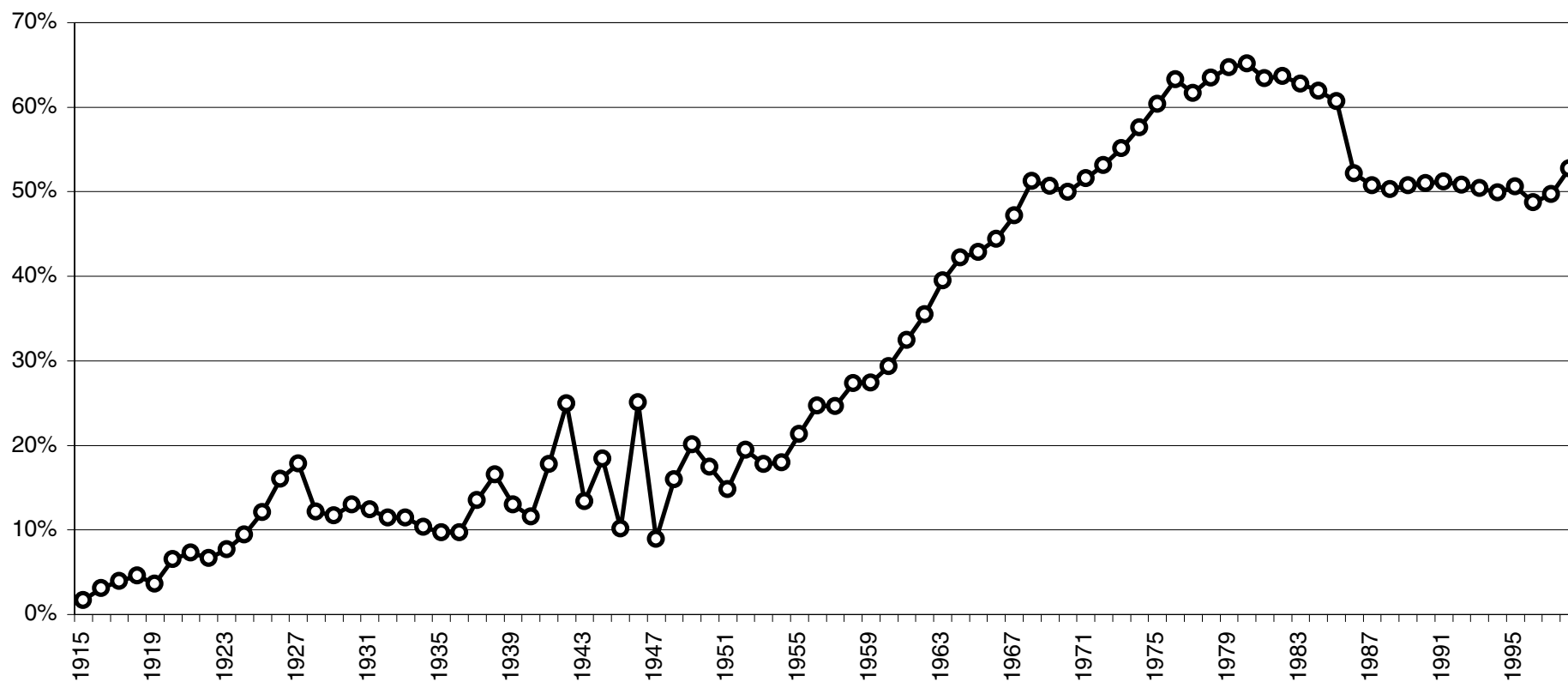
Source : Colonnes P99-100 des tableaux B-14 and B-22 (Annexe B)

- Quelle est la forme souhaitable de la distribution des revenus?
- Distribution des richesses et dynamisme économique peuvent interagir par différents canaux.
  - ◇ Côté positif: valorisation de l'entrepreneuriat.
  - ◇ Côté négatif: ré-émergence d'une classe de rentiers.

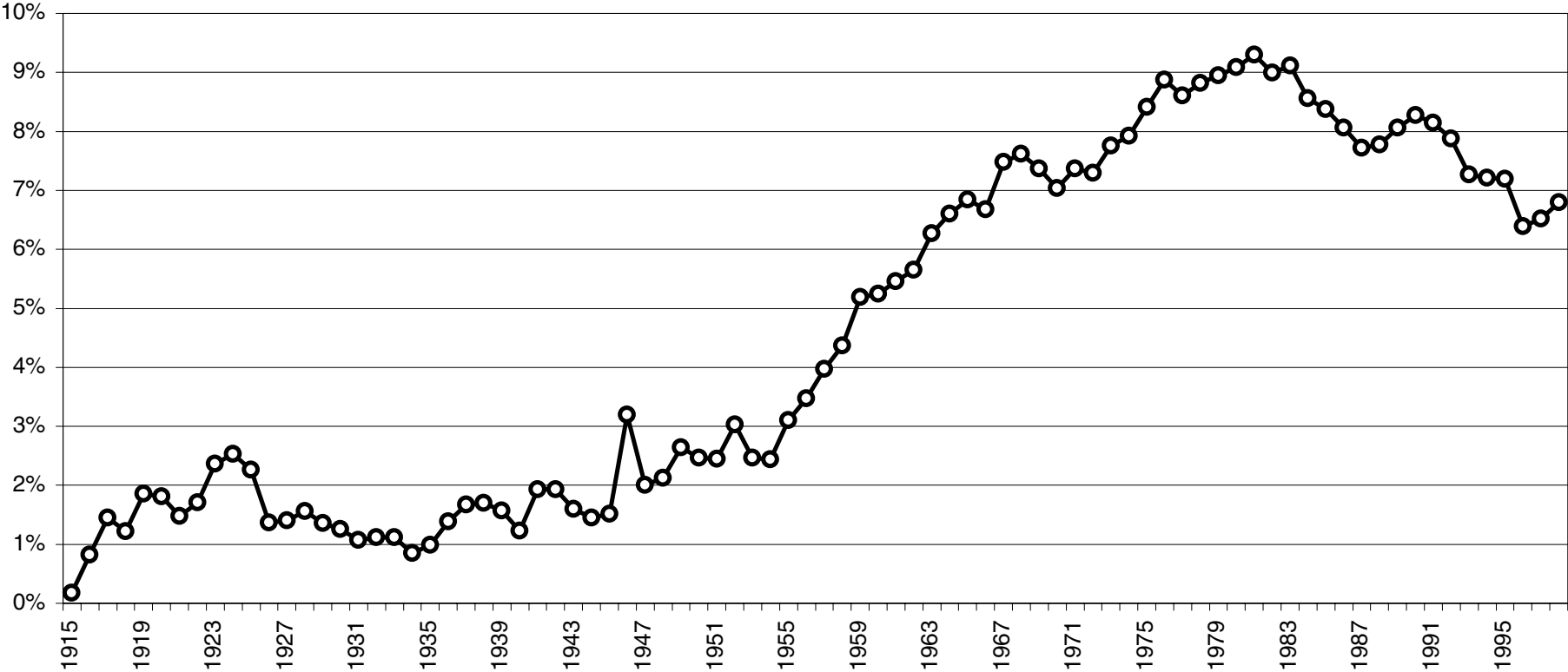
## Les revenus après impôts

- Le nombre de foyers concernés par l'impôt sur le revenu, et les taux auxquels ils font face, varient beaucoup au cours du temps.

**Graphique 5-1 : La proportion de foyers imposables  
à l'impôt sur le revenu de 1915 à 1998**



**Graphique 5-5 : Le taux moyen d'imposition (tous foyers confondus) de l'impôt sur le revenu de 1915 à 1998**

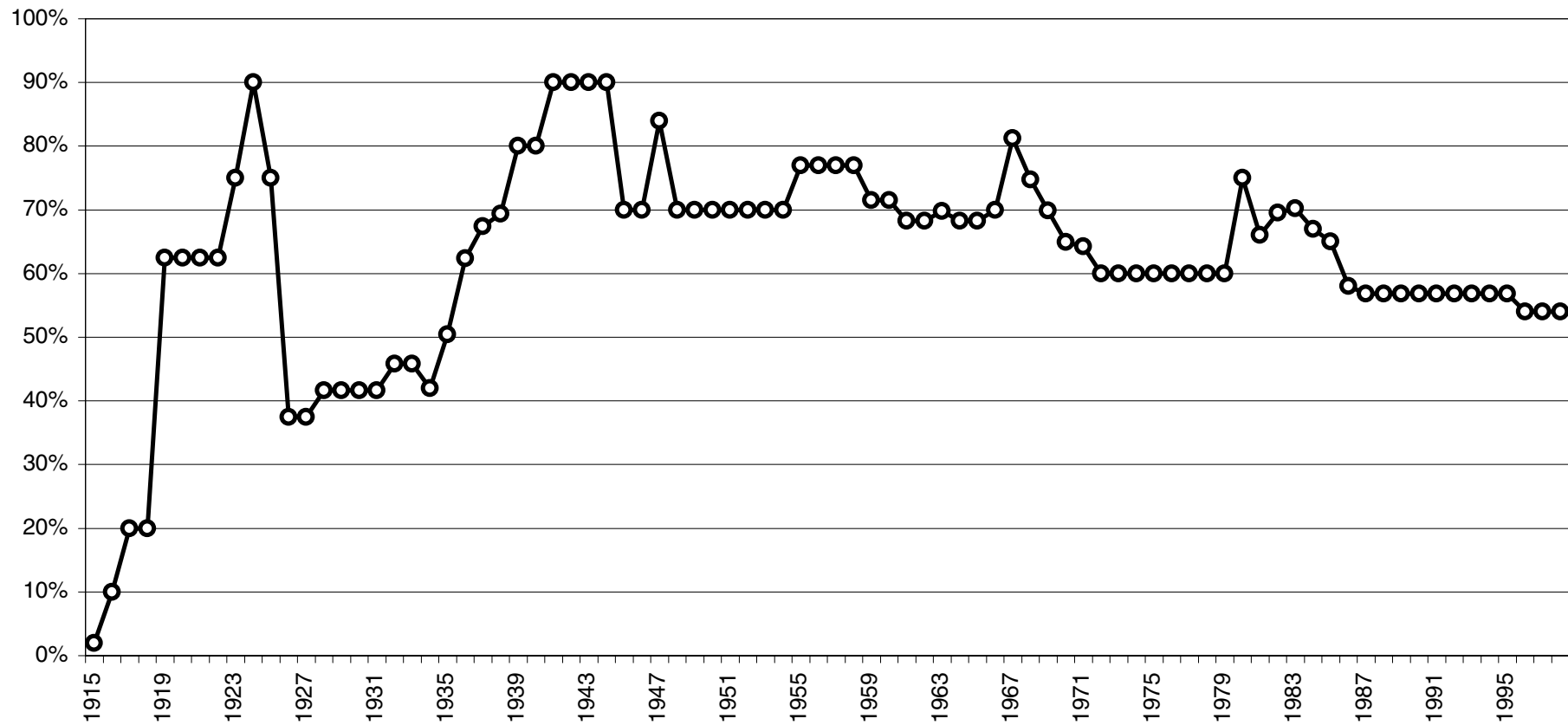


## Les revenus après impôts

- Le nombre de foyers concernés par l'impôt sur le revenu, et les taux auxquels ils font face, varient beaucoup au cours du temps.
- L'importance de l'impôt sur le revenu est mesuré par le taux marginal d'imposition  $\equiv$  la proportion du dernier euro de revenus payée au titre de l'impôt.
- L'impôt sur le revenu français comprend différentes tranches avec taux marginaux d'imposition croissant.



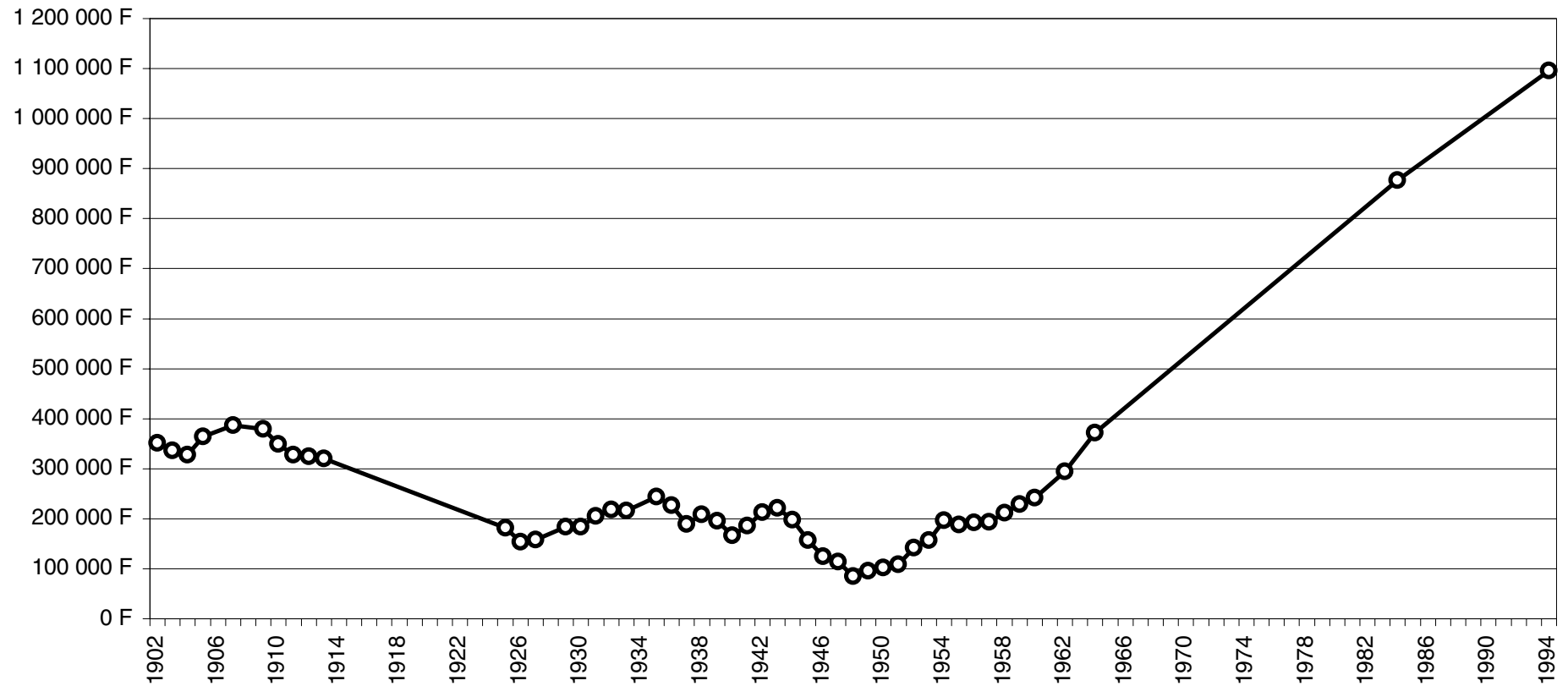
**Graphique 4-1 : Le taux marginal supérieur de l'impôt sur le revenu de 1915 à 1998**



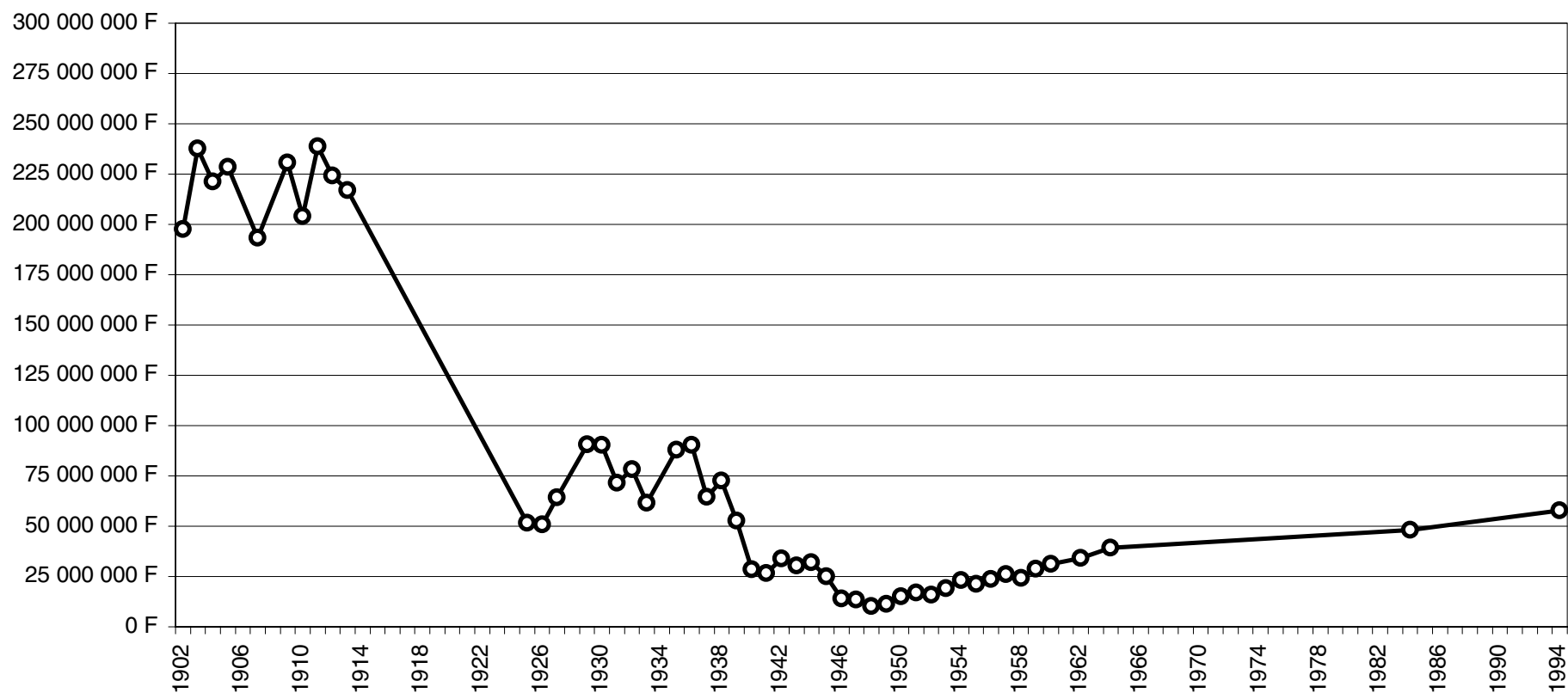
- Les niveaux de revenus concernés par les taux marginaux supérieurs sont relativement plus faibles aujourd'hui qu'au début du siècle.
  - ◇ dans l'entre-deux-guerres, le taux le plus élevé de l'impôt sur le revenu ne s'appliquait qu'à des revenus plus de 200 fois plus élevés que la moyenne
  - ◇ à la fin du siècle, le taux le plus élevé s'applique à des revenus 6 fois plus élevés que la moyenne.
- Ce seuil exprime l'idée que se font les gouvernements et les forces politiques et sociales qui les soutiennent de ce qu'est un très haut revenu, tellement haut qu'il est inutile de chercher à poursuivre plus loin la progression des taux du barème.
- La tranche supérieure s'applique désormais à des couches sociales beaucoup plus larges que par le passé: à la fin des années 1990, la tranche supérieure concerne environ 200 000 foyers, soit 0,7% du nombre total de foyers, contre 0,01% dans l'entre-deux-guerres.

- Outre son impact instantané, l'impôt sur le revenu limite la capacité d'épargne et freine donc la reconstitution de grandes fortunes.
- En parallèle, l'impôt sur les successions prélève une fois par génération une part des plus hauts patrimoines.
- Le taux d'imposition sur les successions a lui aussi beaucoup fluctué. Au niveau du fractile P99,99-100, il était en moyenne d'environ
  - ◇ 5% au début du siècle et jusqu'en 1914
  - ◇ 20-25% dans l'entre-deux-guerres
  - ◇ 15-20% dans les années 1960-1970
  - ◇ 30-35% dans les années 1950 et 1980-1990

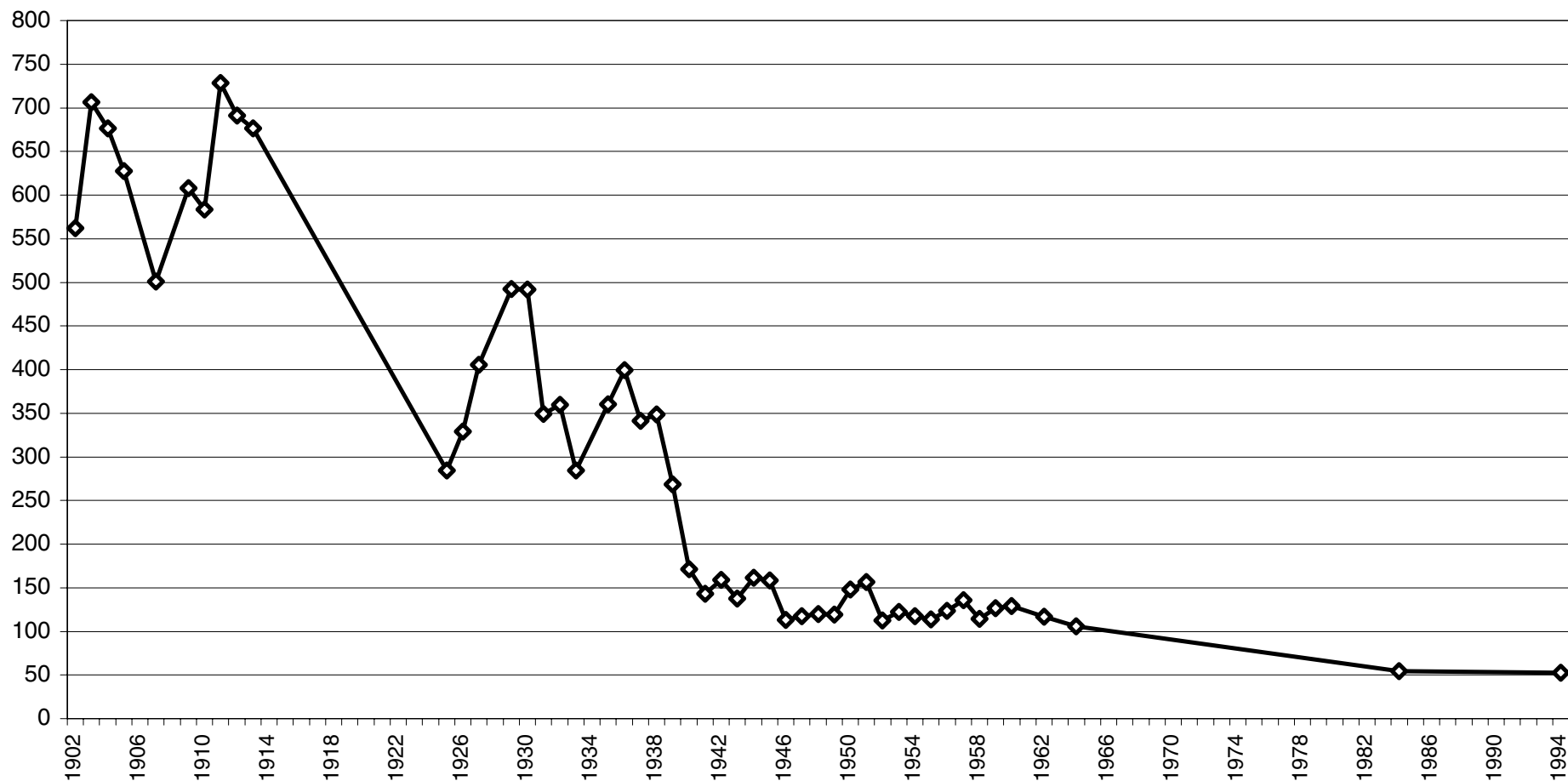
**Graphique 6-1 : La succession moyenne des « classes moyennes »  
(fractile P90-95), de 1902 à 1994 (en francs de 1998)**



**Graphique 6-2 : La succession moyenne des « 200 familles »  
(fractile P99,99-100), de 1902 à 1994 (en francs de 1998)**



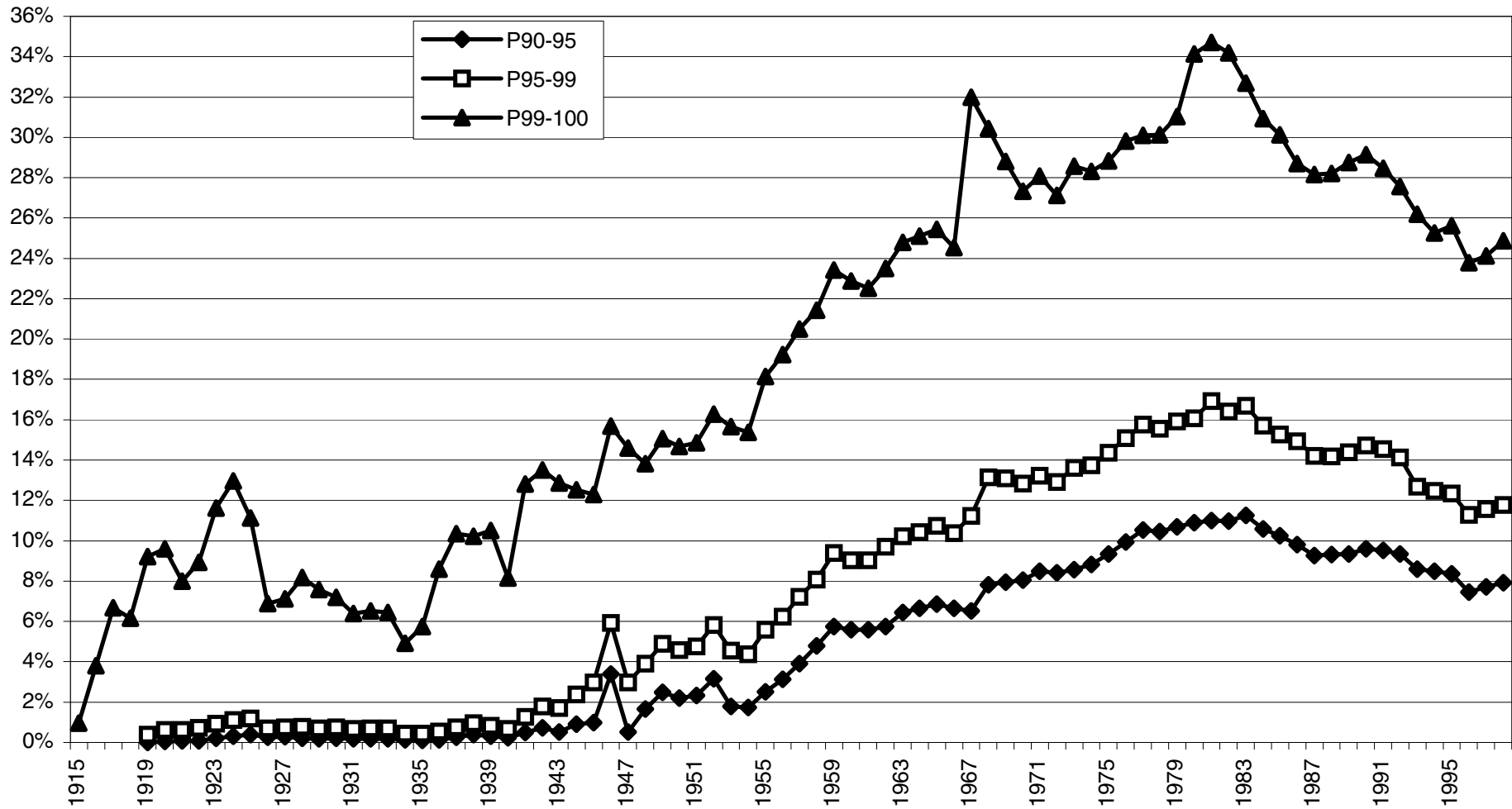
**Graphique 6-3 : Le ratio entre la succession moyenne des « 200 familles » (fractile P99,99-100) et la succession moyenne des « classes moyennes » (fractile P90-95), de 1902 à 1994**



## Les évolutions récentes du système fiscal

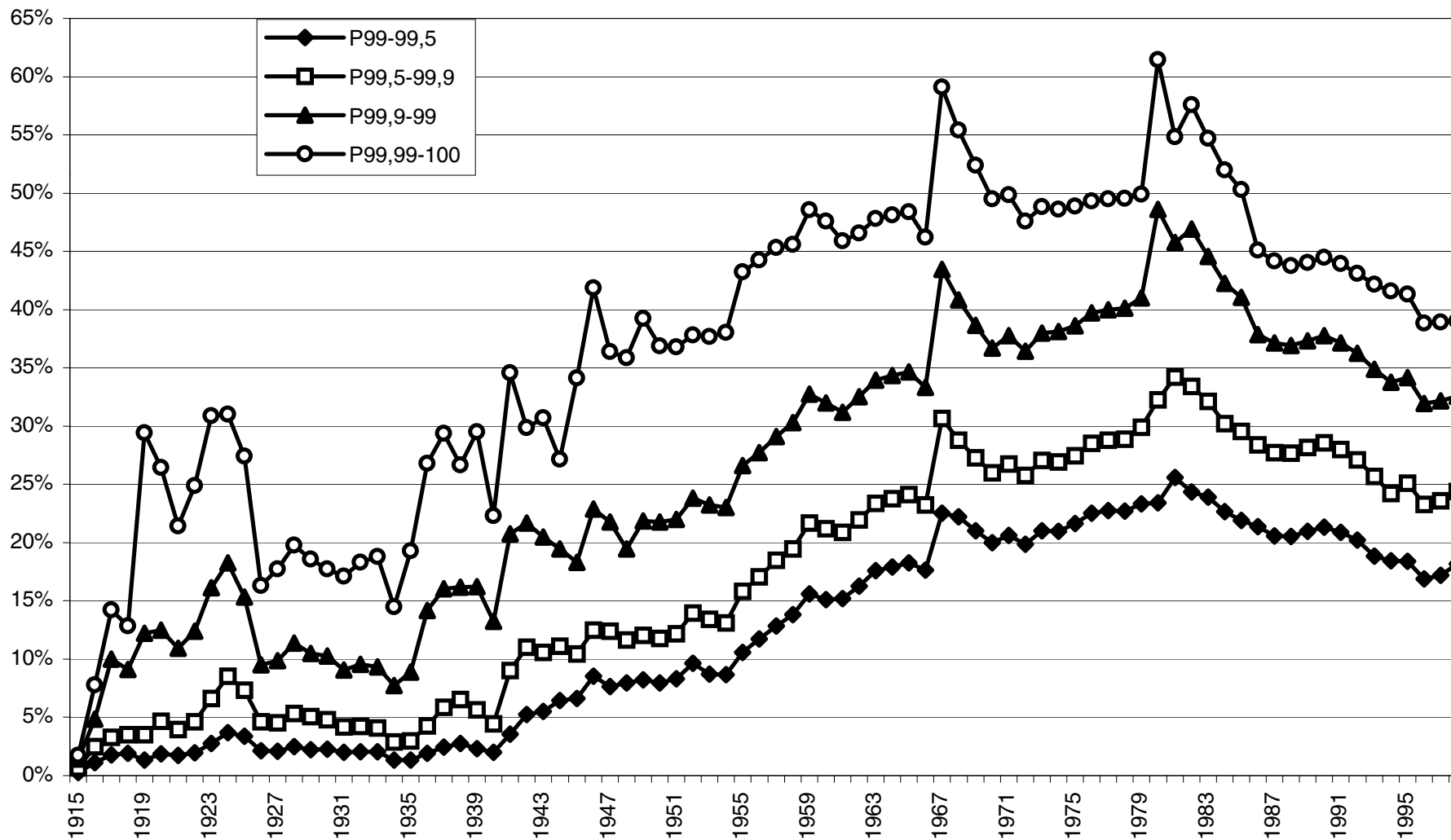
- Depuis une trentaine d'année, les hauts revenus font face à des taux d'imposition effectifs moins élevés.
- Les politiques fiscales les plus récentes ne cherchent pas à atténuer la croissance de l'écart entre les plus hauts revenus et revenus moyens
  - ◇ réduction des taux d'imposition marginaux maximaux
  - ◇ bouclier fiscal
  - ◇ réduction des droits de succession
- Le système fiscal comporte de moins en moins d'impôts *progressifs*, c'est-à-dire augmentant plus vite que le revenu.

**Graphique 5-2 : Le taux moyen d'imposition des « classes moyennes » (fractile P90-95), des « classes moyennes supérieures » (fractile P95-99) et du centile supérieur (fractile P99-100) de 1915 à 1998**





**Graphique 5-3 : Le taux moyen d'imposition des « classes supérieures » (fractiles P99-99,5, P99,5-99,9 et P99,9-99,99) et des « 200 familles » (fractile P99,99-100) de 1915 à 1998**



## 2.5 L'origine des inégalités salariales

- Bas salaires et salariés peu qualifiés.
  - ◇ le commerce Nord-Sud.
  - ◇ le progrès technique *biaisé*.
- Les inégalités au sein de chaque catégorie de qualification: la théorie de la bague-O.

# Des différences de revenus

1. Quelle information véhiculent les revenus?
2. Les revenus en France
3. Les conflits distributifs

### 3.1 Le partage de la valeur ajoutée

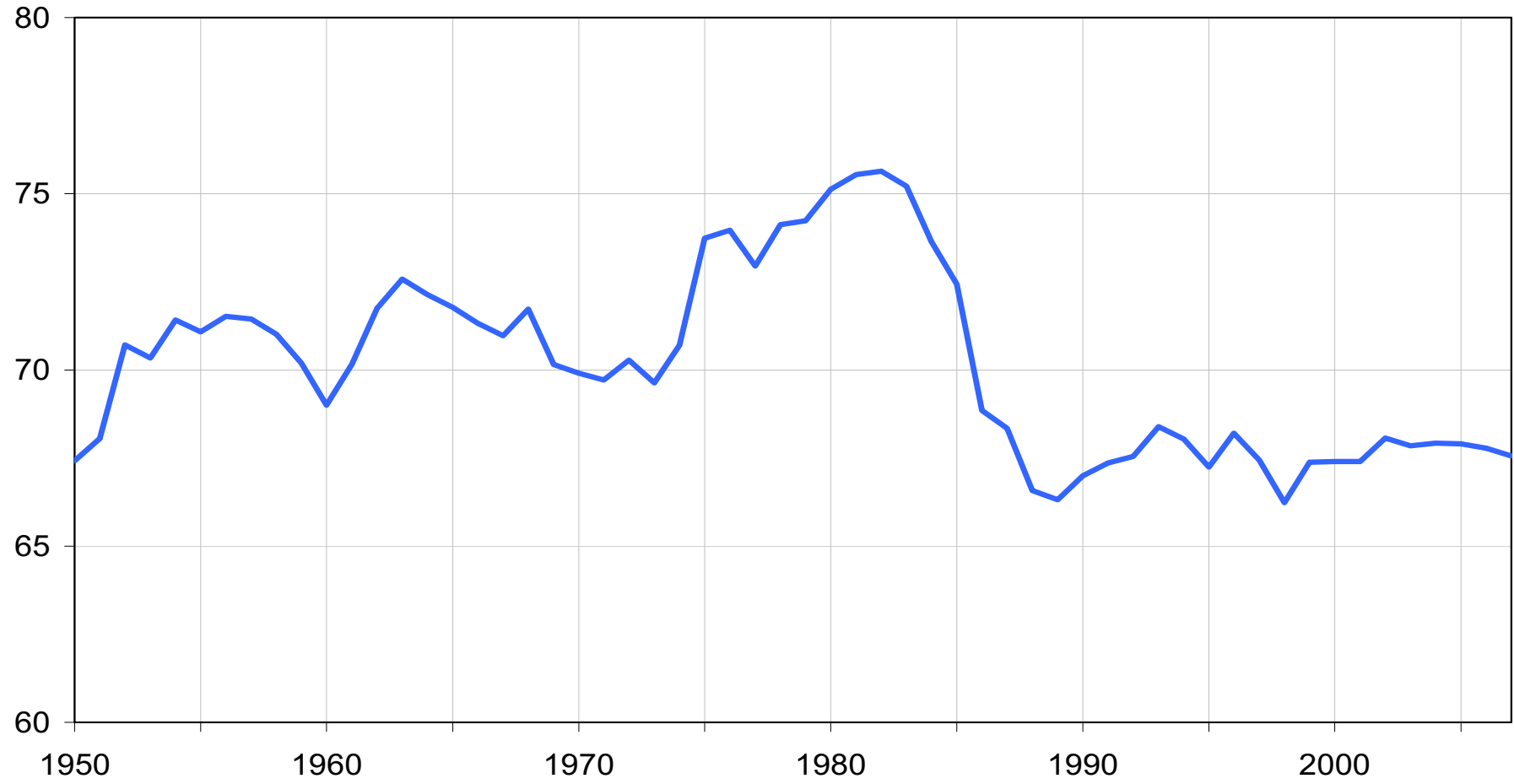
- À *production donnée*, travailleurs et patrons/actionnaires/capitalistes ont des intérêts opposés  $\equiv$  “lutte des classes” .
- Comment définir la part de la valeur ajoutée produite qui doit revenir au travail fourni par les salariés et celle qui doit revenir à ceux qui ont avancé le capital sans lequel la production de richesses n’aurait pu avoir lieu?
- Les récessions relancent périodiquement un débat sur ce partage. Faute de pouvoir augmenter le gâteau, on veut le couper différemment.

- Point de vue normatif: Un bon partage assure à la fois une rémunération suffisante au capital pour inciter ses détenteurs à investir et incite également les travailleurs à l'effort par une rémunération adéquate du travail. Celle-ci assure simultanément une progression du niveau de vie des salariés en rapport avec leurs gains de productivité et une croissance de la demande finale cohérente avec le développement de l'économie.
- Point de vue positif: Sur très longue période, le partage de la valeur ajoutée connaît de fortes fluctuations autour d'un niveau étonnamment stable à long terme et comparable d'un pays industrialisé à un autre.

## La part des salaires dans la valeur ajoutée en France

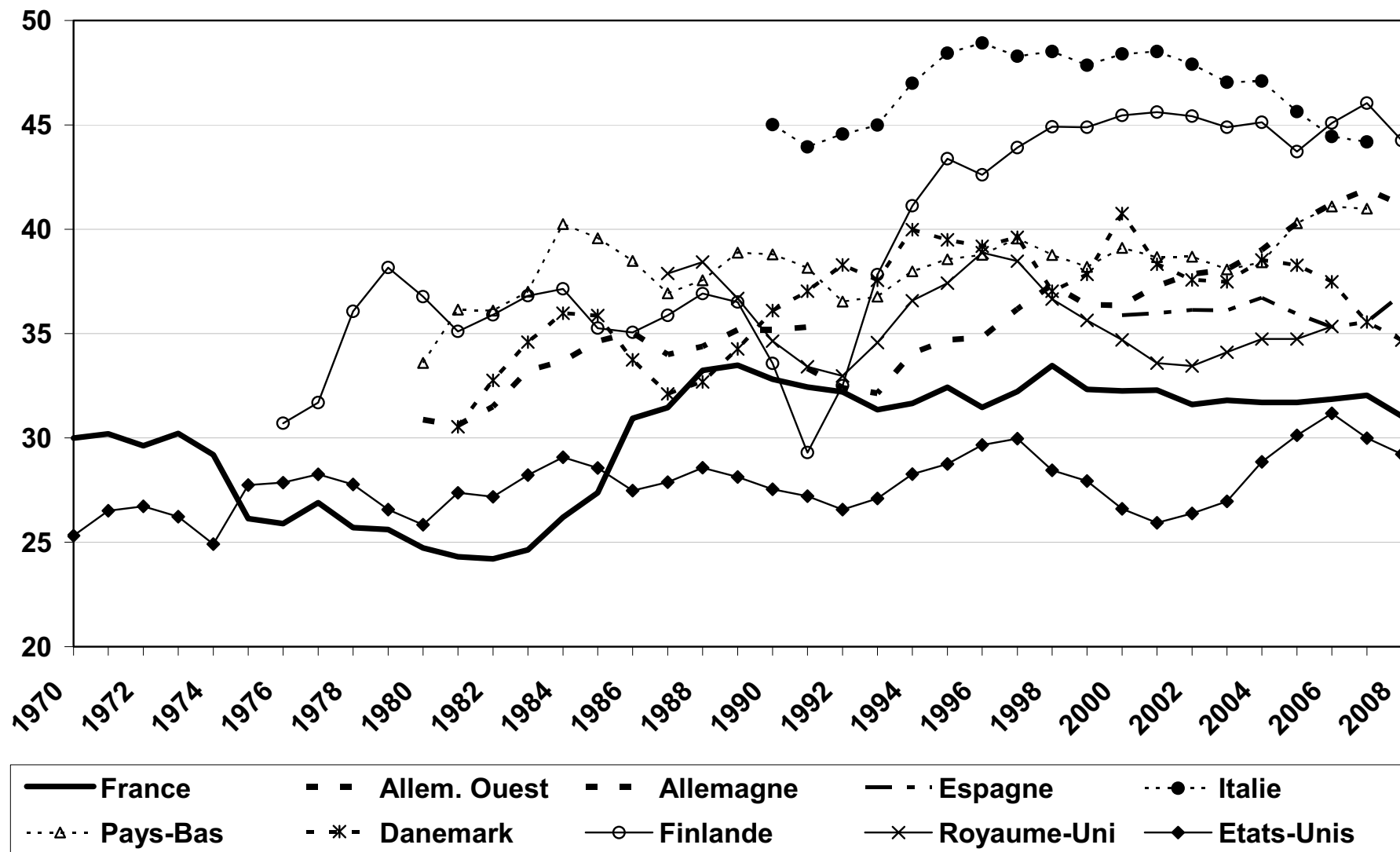
- En France, la répartition de la valeur ajoutée est stable depuis la fin des années 1980, avec à peu près  $\frac{2}{3}$  pour les salariés et  $\frac{1}{3}$  pour les profits.
- C'est sur cette période pourtant que se sont développées les technologies de l'information.
- Plus généralement, on observe une grande stabilité sur longue période en dépit de la réduction drastique du poids de l'agriculture, du passage d'une économie industrielle à une économie de service, de la décolonisation, etc.

**Figure 2 : part des salaires dans la valeur ajoutée des sociétés non financières**



## Figure 4 Taux de marge des sociétés non financières (SNF)

En % de la valeur ajoutée aux coûts des facteurs





## La part des profits dans la valeur ajoutée en Europe et aux USA

- Le partage actuel de la valeur ajoutée en France est plus favorable aux salariés que partout ailleurs, sauf ... aux États-Unis.
- Le capital et les capitalistes français dans leur ensemble n'extraient donc pas une rente indue de la valeur ajoutée, qu'il faudrait leur enlever de force pour restaurer de la justice sociale.

## Un exemple de partage de la valeur ajoutée

Most of the six acres of land we had bought with the house was planted with vines, and these had been looked after for years under the traditional system of *métayage*: the owner of the land pays the capital costs of new vine stock and fertilizer, while the farmer does the work of spraying, cropping, and pruning. At the end of the season, the farmer takes two-thirds of the profits and the owner one-third.

[Peter Mayle, *A Year in Provence* (New York: Vintage Books, 1989), p. 7]

### 3.2 L'épisode des chocs pétroliers

- Le partage actuel est à peu près celui qui prévalait avant le choc pétrolier de 1973.
- La part des salaires a augmenté entre 1973 et 1982, jusqu'à atteindre 75% car les salaires étaient indexés sur les prix. La réduction des marges des entreprises a absorbé l'essentiel des deux chocs pétroliers. Cet effondrement de la part des profits n'était ni souhaitable ni soutenable.
- Le rapport capital-travail est très peu substituable à court terme mais fortement substituable à moyen terme.

## 3.2 L'épisode des chocs pétroliers

- Confrontées une augmentation de la part des salaires au détriment des profits à la fin des années 1970 (à une hausse des salaires très supérieure à celle de leur productivité), les entreprises françaises n'ont pas pu réagir instantanément.
- Progressivement, en revanche, elles ont substitué du capital au travail grâce à de lourds programmes d'investissement, des plans de licenciement, la création d'entreprises ou d'usines intensives en capital et avec peu de travail, etc.
- Leur objectif était de réduire la part des salaires malgré l'enchérissement du coût relatif du travail à la suite des deux chocs pétroliers. La conséquence fut la croissance sans emplois des années postérieures aux chocs pétroliers.
- Le rapport capital-travail est très peu substituable à court terme mais fortement substituable à moyen terme.

### 3.3 Profits réinvestis et profits distribués

- Les entreprises françaises ne seraient pas coupables d'accaparer la valeur ajoutée, mais le seraient de verser beaucoup plus de dividendes qu'avant à leurs actionnaires. Variante: “punir” les actionnaires de GDF-Suez en ne leur versant pas de dividendes.
- La distinction entre profits distribués et non distribués n'a pas de sens: il n'y a pas trois parties prenantes dans la répartition primaire de la valeur ajoutée (les salariés, les capitalistes qui percevraient les profits et l'entreprise qui existerait de manière autonome), mais deux: l'entreprise produit de la valeur ajoutée et avec cela rémunère les capitalistes et les salariés.

## Le théorème de Modigliani-Miller

- Le calendrier de distribution des dividendes n'importe pas pour la valeur de la firme.
- À chaque fois que les actionnaires réinvestissent une partie de leurs profits, c'est parce qu'ils préfèrent soit toucher des dividendes demain, soit toucher leur profit sous forme de vente d'actions plus tard.
- La distinction entre profits distribués et non distribués n'est donc pas pertinente.

## Sources

- “Les hauts revenus en France au vingtième siècle” , Thomas Piketty, Grasset, 2001.
- “Les hauts revenus en France: une explosion des inégalités?” , Camille Landais, Paris School of Economics, juin 2007.
- “Le partage des fruits de la croissance en France” , Gilbert Cette, Jacques Delpla, Arnaud Sylvain, *Rapport du Conseil d'Analyse Économique* numéro 85, mai 2009.